

Les Expiations de 2019

Ronald Weinland

9 octobre 2019

C'est aujourd'hui le Grand Jour annuel, le Jour Saint annuel, le Jour des Expiations de 2019.

Alors que je me préparais à enregistrer ce sermon à l'avance, parce qu'il est enregistré à l'avance. J'ai fait pareil avec le sermon des Trompettes et je le fais maintenant aussi avec le sermon des Expiations. Ça fait longtemps que je n'ai pas donné ces sermons, mais il faut les enregistrer à l'avance pour que les traducteurs puissent les traduire à l'avance pour tout le monde, et aussi, évidemment, à cause des différents fuseau-horaires, puisque les Grands Jours commencent tout d'abord en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Donc là encore, alors que je me préparais, je pensais à ça. Et peut-être que c'est un peu méchant si vous voulez, puisque ce jour est un jour de jeûne, mais au moment où je l'enregistre en ce moment, ça n'est pas un jour de jeûne.

Et quand j'ai enregistré hier le sermon des Trompettes, j'ai eu besoin d'un verre d'eau et je n'en avais pas, et donc j'ai continué dans ce sermon sans rien boire, alors que j'avais très soif. Donc aujourd'hui, j'en ai un, et attendez un peu. Aaah, c'est bon. Et là encore, c'est un peu méchant, parce que vous êtes tous en train de jeûner.

Et de jeûner, c'est vraiment quelque chose d'unique. Dès que vous commencez, vous savez que ça va durer un certain temps, particulièrement avec les Expiations, parce que vous savez que ça va durer d'un coucher du soleil à l'autre et vous commencez juste avant le coucher du soleil, avec peut-être un verre d'eau juste avant le soir, pas de problème avec ça. Dans le passé, je pense aux gens qui se sentaient très pieux, ils se disaient qu'il fallait commencer bien avant ce moment-là. Vous ne pouvez pas attendre le dernier moment, parce que ça n'est pas bon, vous ne pouvez pas faire quelque chose comme ça. Vous devez être bien meilleur que ça. Nous devons faire mieux que ça. C'est comme les Juifs à Jérusalem, avant le Sabbat, vous entendez les sirènes une heure avant le coucher du soleil et vous les entendez une heure après le coucher du soleil après le Sabbat.

Eh bien, non, Dieu a dit que ça commence à un moment bien précis, et donc, vous pouvez très bien avoir un verre d'eau quelques minutes avant que commence le jour des Expiations. Rien de mal à ça, parce qu'on observe les Expiations uniquement pendant le Jour des Expiations; pas le jour d'avant, pas deux minutes avant, pas une heure avant. Donc là encore, avoir un certain équilibre, une solidité de penser, quelque chose qu'il est précieux d'avoir, quelque chose que nous devrions tous vouloir vraiment avoir de tout notre cœur.

Donc là encore, un jour vraiment unique. Et quand nous commençons à jeûner, ça comporte une partie qui consiste à nier le soi. C'est très significatif, particulièrement en ce jour. Chaque fois qu'on jeûne, il est vraiment question de nous humilier personnellement, c'est tellement important à la signification de

ce jour, un temps d'humiliation personnelle, où on se rends humbles, parce que nous disons non, à notre corps, et notre corps veut quelque chose d'autre, il veut manger, il veut boire, et de passer 24 heures comme ça, c'est de dénier le soi, de nier ce que veut le soi.

Donc là encore, tant de choses à apprendre avec ça. Nous devons nous rendre humbles. Pour recevoir le mode de vie de Dieu, il faut que nous nous rendions humbles, parce que notre nature charnelle est contre la voie de Dieu. Elle n'est pas unifiée ou en harmonie avec Dieu, et donc nous devons apprendre à nier le soi, à dire non au soi, à lutter contre le soi, pour nous humilier, parce que pour accéder à quelque chose qui est différent de ce que nous voulons, exige de nous humilier nous-mêmes. Donc là encore, ça fait partie de la signification contenue dans ce jour particulier, et nous allons parler de ça un peu plus.

Mais là encore, c'est un moment unique et très spécial pour nous, je pense à ça, depuis l'Apostasie. Je l'ai mentionné même quand je parlais pour la Fête des Trompettes et maintenant pour le Jour des Expiations, que ça va faire le 25^{ème} Jour des Expiations que l'Église a célébré depuis l'époque. Peut-être que j'ai fait une erreur. Peut-être que j'ai dit 24 pendant les Trompettes. Je ne suis pas sûr. J'espère que j'ai dit 25. Mais j'en ai déjà parlé.

Et pourtant, je trouve impressionnant de voir tout le temps qui a passé, et que c'est maintenant le 25^{ème} Jour des Expiations depuis cette époque. Et donc, en fait, je sais que c'est ce que j'ai dit, parce que je parlais de 24 et que c'était deux fois 12. Mais bon, nous venons juste de passer ça, en quelque sorte, le nombre de fois que nous avons célébré ça. Et donc, c'est le 25^{ème} Jour des Expiations. Peut-être qu'il faut que je retourne vérifier mes calculs. Mais là encore, depuis 1994, quand l'Apostasie est arrivée, le premier Jour des Expiations après ça était alors en 1995.

Donc là encore, l'Apostasie en décembre 1994, et donc en 1995, c'est la première fois que nous avons célébré les Expiations. Ça a été une longue route. Beaucoup de choses se sont passées à l'époque. D'une certaine manière, beaucoup de choses dans cette vie humaine, beaucoup de choses sont arrivées pendant cette période-là. Et donc là encore, ça a toujours été cette signification du nombre 24, parce que nous avons passé ça avec les Trompettes de cette année, et donc maintenant avec les Expiations c'est juste après ça. Nous sommes entrés dans une nouvelle période, en quelque sorte, une nouvelle période dans la célébration des Jours Saints de Dieu, quand vous parlez de temps. Mais là encore, ça nous rappelle d'autres choses dont j'ai parlé dans le sermon des Trompettes. Mais je ne veux pas vraiment m'égarer avec ce genre de choses, je suppose que j'ai juste besoin d'être un peu plus précis dans mes calculs, avant de dire quelque chose.

Donc là encore, le temps passe plutôt vite. Et c'est vraiment extraordinaire parfois juste de repenser à tout ça. Donc là encore, le 25^{ème} Jour des Expiations que l'Église de Dieu a célébré depuis l'époque. Et la première fois que nous avons célébré ce jour-là, ça n'était pas une année complète. Ça arrive pendant l'automne, généralement pendant le mois de septembre, je crois parfois même en certaines occasions pendant le mois d'octobre, évidemment, comme cette année. Mais là encore, c'est quelque part en septembre, vers la fin septembre ou début octobre.

Et quand vous y pensez, ça veut dire qu'il y en a parmi vous qui sont maintenant baptisés, Laura et moi avons fait quelques calculs, que certains d'entre vous qui sont maintenant baptisés, n'étaient pas encore nés quand cet événement a eu lieu. C'est incroyable, il y a 25 ans de ça, et de repenser à cette époque, à ce qui s'est passé il y a près de 25 ans, je devrais dire, parce que ça ne sera qu'en ce mois de décembre que ça va faire 25 ans, et donc, c'est le 24^{ème} depuis l'Apostasie. Si nous le regardons comme ça, nous sommes dans cette année-là, et nous sommes presque arrivé au 25^{ème} anniversaire du jour où cet événement a eu lieu dans l'Église de Dieu. Je ne sais pas si je veux appeler ça un anniversaire, un jour à se rappeler, mais on s'en souvient, mais pas comme quelque chose de bon, le jour où une Apostasie a eu lieu dans l'Église.

Donc là encore, de penser à ça, de réaliser que certains d'entre vous qui sont baptisés n'étaient même pas nés à cette époque? Incroyable! Et donc quand nous avons eu à affronter ce moment terrible, parce que c'était terrible, j'avais 45 ans. 45 ans! Je repense à 45 ans, wow, j'étais jeune comparé à ce que je suis maintenant. Et Laura avait 38 ans, vraiment jeune, vous savez. C'est le sommet de la vie, si vous voulez, parlant de la vie humaine physique, vous êtes dans votre meilleure forme physique à l'apogée de votre énergie et de votre force. Mais bon, 38 ans, incroyable.

Mais c'est maintenant les Expiations de 2019, ce qui est évidemment le titre de ce sermon. Ça semble être arrivé il y a si longtemps, et pourtant, c'est comme si c'était arrivé il y a quelques années, quand je repense à ces choses. Et pour chacun de nous, c'est une manière de vivre, dans ce corps physique. C'est une réalité. Il se peut que vous attendiez impatiemment certains événements qui vont arriver peut-être dans quelques mois, ou dans un an, ou dans quelques années un peu plus tard, et ça peut sembler représenter beaucoup de temps à attendre, que ce soit un anniversaire ou quelque chose de spécial... Vous savez, vous pensez à l'âge que vous aurez, un moment important de votre vie, et pourtant, quand finalement ce moment arrive, nous pensons rarement que le temps que nous avons passé à attendre est passé rapidement. Ce que j'essaye de dire, c'est que dans l'ordre des choses, nos vies ne sont pas vraiment longues. Ça passe vraiment vite et ce qui est passé est passé. Il dépend de chacun de nous comment nous utilisons le temps que nous avons.

De plusieurs manières, il s'agit aujourd'hui du temps. Il s'agit d'un processus de temps qui peut nous conduire à un temps éternel. C'est quelque chose d'incroyable à considérer, à méditer. Ce sera important pour chacun de vous dans le contexte particulier, de comment vous vous voyez dans le temps qui vous reste dans cette vie physique, quel qu'en soit la longueur.

Ce jour consiste à être expiés à Dieu, de traverser le processus qui conduit à être réconciliés avec Dieu, parce que ça prend beaucoup de temps, beaucoup de temps dans cette vie physique. Certains prennent ça sérieusement. Parfois, pas avant d'arriver plus tard dans la vie. Mais certains prennent leur appel sérieusement dès le départ, ils prennent sérieusement le temps qu'ils ont et comment ils l'utilisent. D'autres font ça partiellement. Et puis il y en a d'autres qui ne semblent pas prendre ça sérieusement du tout. Eh bien, se sont nos choix. Voilà où les choix sont importants.

Allons voir encore Lévitique 23, comme nous le faisons pendant les Jours Saints, les Grand Jours, pour lire ce qu'on nous dit et que nous devons nous rappeler les choses que nous devons considérer, et comprendre pourquoi Dieu a dit que nous devons nous rassembler. C'est donc quelque chose que le ministère fait chaque année, c'est pour nous diriger vers ce que Dieu nous a donné d'être des temps fixés. Il nous dit de parler de ces choses. Il nous dit de nous concentrer de ces choses.

Je ne peux pas m'empêcher de penser encore une fois à l'Apostasie. Je ne peux pas m'empêcher de penser à ce qui s'est passé peu de temps après l'Apostasie. Je me rappelle d'un sermon du Dernier Grand Jour, je crois que c'était la première année... La deuxième année, peut-être, mais peu importe... de la deuxième Fête, je crois que c'était après la Fête. La deuxième Fête après l'Apostasie et c'était le Dernier Grand Jour, où quelqu'un donnait un sermon qui n'avait rien à voir avec la signification du Dernier Grand Jour. Ça n'avait absolument rien à voir avec la Fête des Tabernacles, absolument rien du tout à voir avec ça.

Je me suis dit, c'est vraiment terrible que la pensée des gens ne fût pas dirigée vers quelque chose qui avait tant de signification, centré sur la période que la Fête des Tabernacles représente, ou tout au moins d'attirer l'attention sur le sujet. C'était... Mais bon, les gens se levaient et s'en allaient, un grand nombre de gens sont partis. Et d'autres en discutaient et se plaignaient, et tout ça, disant que ça n'était pas bien. Mais je vous montre simplement à quel point l'Église s'était affaiblie, parce que pendant longtemps avant ça, il y avait des Jours Saints, et même après ça, où là encore, j'entendais tant de sermons sur toutes sortes de sujets dans toutes les régions. Les Pains Sans Levain – comment pouvez-vous avoir une Fête des Pains Sans Levain sans parler de sa signification? La Fête de la Pentecôte sans discuter de sa signification? Mais bon...

Et donc le ministère de Dieu, pour ceux qui sont bénis d'avoir une relation avec Dieu, ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu parlant de ces choses dans le contexte de la saison de l'année, particulièrement, essentiellement pendant les Grands Jours. C'est tout au moins à ces moments-là qu'on est supposé en parler, souligner ces choses.

Donc là encore, Lévitique 23 nous en parlons maintenant. Ces choses sont importantes pour Dieu. Elles sont importantes pour nous, pour que nous ayons une relation avec Dieu, parce qu'il s'agit d'une relation avec Dieu. Le Sabbat, la commande d'observer le Sabbat, n'est pas que pour le Sabbat hebdomadaire, parce qu'il s'agit aussi des Sabbats annuels, tous les Sabbats annuels que nous avons. Nous devons donc observer les Sabbats de Dieu, et ceci fait partie de ce processus. Ça fait partie de ce que nous devons faire. Qu'il s'agit là encore, de nous rappeler que c'est ici le plan de Dieu, c'est le dessein de Dieu. Dieu veut que nous comprenions Son plan et Son dessein. Nous sommes des êtres humains physiques, nous avons tendance à oublier ou à nous relâcher, et pourtant Il nous le rappelle chaque année, pour que nous puissions rester centrés sur cette cible, que nous gardions cet objectif, que nous puissions continuer à courir dans cette course, visant devant nous le bon repère. Voilà le plan de Dieu. Voilà dans quelle direction nous plaçons nos efforts. Voilà ce qui est en train d'être accompli.

Lévitique 23:26 – L'Éternel parla à Moïse, et dit: Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le Jour des Expiations. Très spécifique. **Vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes.** C'est ce que nous faisons ce jour-là. C'est un jour de jeûne. Pendant ce jour nous ne mangeons pas et ne buvons pas. C'est un moment où nous nous rendons humbles devant Dieu. Et particulièrement ici, avec ce que nous faisons, c'est un moment que nous passons à nous humilier profondément, parce que nous voulons changer, nous voulons la voie de Dieu, nous ne voulons pas notre manière à nous, nous voulons pouvoir voir plus clairement nos propres voies, nous voulons les conquérir et surmonter les choses qui font obstacles à la voie de Dieu dans notre vie.

Vous humilierez vos âmes, en d'autres termes vous jeûnez, **et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu...** On a mentionné ça aussi concernant les expiations, un sacrifice, une offrande consumée par le feu. Ces choses sont mentionnées continuellement. Particulièrement en ce jour nous rappelant que c'est un moment où nous nous rendons humbles devant Dieu. Et nous devons faire ça de manière à offrir un sacrifice consumé par le feu, nous sommes prêts à affronter les épreuves, les difficultés, les problèmes de cette vie physique que nous devons endurer, de faire ça fidèlement, d'en tirer les leçons et de donner un exemple, de permettre aux autres de voir que c'est ce qu'ils doivent faire, voilà comment vous devez vivre avec confiance jusqu'à la fin, comprenant que "C'est mon appel." C'est important quand on fait partie de l'Église de Dieu, quand l'esprit de Dieu est à l'œuvre dans nos vies. Et nous sommes dans Ses mains. Il sait tout ce qui nous concerne. Il sait tout ce qui nous concerne, toutes nos faiblesses, toutes nos difficultés, toutes les attractions que nous avons dans la vie, Il connaît nos attitudes, notre pensée, et Il nous aide à transformer tout ça, et ça, c'est vraiment un bonheur, parce que nous n'avons pas à rester comme nous sommes, nous pouvons changer.

Je prenais l'exemple qu'avait donné un ministre avec qui j'ai travaillé pendant un certain temps, avant d'être ministre à plein temps, il faisait souvent ce commentaire en parlant des gens, et de leur comportement dans ce qu'ils avaient à affronter, et il disait, "Un léopard ne peut pas changer ses tâches." Et souvent je pensais à ça, et je me disais, ouais, ce que tu dis en vérité c'est que cette personne ne pourra jamais changer, elle ne changera jamais. Et j'ai pensé que ça n'était vraiment pas juste, parce qu'avec l'esprit de Dieu, nous pouvons changer. Mais bon, heureusement, avec l'esprit de Dieu nous pouvons changer. Ça fait partie de l'espérance que nous portons avec nous. Nous ne voulons pas rester comme nous sommes, d'année en année.

Et donc ça continue en disant: **Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le Jour des Expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Éternel, votre Dieu.** Pour être expiés devant Dieu. Pour être réconciliés à Dieu. Et beaucoup de gens dans le passé disaient, en se servant du sens de ce mot, unifié, rendu un. D'être un, en essence, avec Dieu. C'est ce que le mot nous dit, c'est écrit comme ça en Anglais, Atonement [at one - en un]. C'est une chose extraordinaire à laquelle nous pouvons accéder, d'arriver à être unifiés et rendu un avec Dieu. Ça veut dire unifié à la pensée de Dieu, à Sa mentalité dans notre manière de penser dans nos voies, plus nos voies personnelles, mais maintenant nos voies sont Ses voies, grâce au changement, d'avoir pu surmonter, cette transformation qui devient en nous les voies de Dieu. Nos voies peuvent devenir les voies de Dieu. Cette mentalité

peut être en nous et nous pouvons ainsi devenir plus comme Dieu. C'est ce que nous devons faire. C'est le processus, c'est le but.

Donc là encore, de faire pour nous les expiations, c'est une question de réconciliation, et dans ce sens, il s'agit de nous rendre juste et droit devant Dieu par la rémission du péché. C'est comme ça que nous pouvons changer, être transformés. Je pense à ce que Pierre avait dit. Une des premières choses que les gens avaient demandé, était "Que devons-nous faire?" Et il a répondu, "Repentez-vous" en essence, "et soyez baptisés", mais l'histoire va plus loin. Dans ces versets on nous parle aussi du processus de conversion. Il s'agit d'une pensée. C'est un changement de mentalité, de pensée. C'est pour ça que j'adore le mot "repentance", parce que le mot signifie "penser différemment". Et ça, c'est un processus de penser. Nous ne pouvons pas faire ça sans l'aide de Dieu. C'est là que la transformation de la pensée est nécessaire, par la puissance de l'esprit de Dieu dans notre pensée, alors nous pouvons commencer à penser différemment, plus en harmonie et dans l'unité, étant d'accord avec Dieu. Pas nos voies, mais dans la voie de Dieu. Sa manière de faire.

Et donc plus nous vivons ça, plus nous en faisons l'expérience, plus nous en devenons convaincus, convaincus dans l'esprit, plus ça fait partie de notre façon de penser, de notre pensée et de notre conviction, et plus nous sommes alors unifiés à Dieu. C'est une réconciliation, une expiation devant Dieu. Il s'agit donc de recouvrir les péchés, ce qui commence avec l'humilité représenté par l'humiliation de nos âmes, de nos vies, par le jeûne.

Verset 29 – Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple. Donc là encore, l'exemple d'être retranché, coupé, séparé de son peuple. C'est pendant cette période d'expiation, ce processus de réconciliation qu'on doit rechercher l'humilité d'esprit. Nous devons rechercher un esprit humble. Nous devons rechercher d'avoir en nous une certaine mentalité, une certaine façon de penser. C'est une bataille. C'est là que nous devons entrer dans la bataille. C'est pour ça que j'aime beaucoup le mot qui parle de conquérir, de surmonter, qui dans tout le Nouveau Testament est traduit par le mot "conquérir". Voilà ce que ça veut dire. C'est un mot qu'on utilise dans une guerre. C'est toujours dans le contexte d'un combat. Et c'est ça, que nous devons conquérir. Nous devons nous efforcer de conquérir le soi, nous devons tout faire pour conquérir le soi dans le sens de la pensée, notre façon de penser, de nous efforcer de penser différemment, nous repentir. Penser différemment, c'est ce que le mot veut dire.

Verset 30 – Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, leur propre travail, leur manière de faire... Ou celui qui va travailler... **Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque.** Donc là encore, ça parle du fait que nous ne devons pas faire notre propre travail, nous ne devons pas pratiquer les choses à notre manière. Ça amplifie ça, parce que c'est directement lié avec la signification de ce jour. Le fait d'être expiés envers Dieu veut dire que nous ne pouvons pas faire les choses à notre manière, nous ne pouvons pas faire les choses selon notre manière de les voir, comment "je" vois ça. Il faut que nous changions. Il s'agit de nous rendre humbles.

Et donc là encore, ces choses ont une signification tellement profonde, voyant comment Dieu les déclare et les révèle, nous avons donc là l'occasion d'apprendre, de progresser et d'être fortifiés en esprit et ça, c'est de plus en plus comme ça avec Dieu.

Et donc, **Toute personne qui fera ce jour-là un travail quelconque, Je la détruirai du milieu de son peuple.** Et donc, si nous n'apprenons pas à penser différemment, si nous ne faisons pas d'effort pour changer notre façon de penser, si nous avons du péché dans notre vie, si nous ne surmontons pas... que nous n'engageons pas la lutte contre les choses qui ne vont pas dans nos vies, si nous nous contentons de faire les choses chaque année sans nous soucier, sans nous en inquiéter, en blessant les autres, disant des choses qui font mal aux autres, en ayant un mauvais esprit, une mauvaise attitude et que nous n'essayons pas de régler ces choses, de les combattre, alors, c'est que nous ne nous efforçons pas de participer à l'œuvre de Dieu en nous. Il y a un travail à l'œuvre en chacun de nous, quand nous sommes appelés. Ainsi, nous ne devons pas faire notre travail, nous devons faire celui de Dieu, nous devons pratiquer le mode de vie de Dieu. Et donc voilà ce que sont ces choses.

Et donc, on nous dit que si vous faites votre travail en ce jour... Donc là encore, pour être réconciliés avec Dieu nous ne pouvons pas faire notre propre travail, nous ne pouvons pas pratiquer nos propres manières. Nous devons pratiquer les manières de Dieu. Pour être expiés avec Dieu, signifie que nous pratiquons les voies de Dieu pour être un avec Lui. **Vous ne ferez aucun travail. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants dans tous les lieux où vous habiterez.**

Verset 32 – Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes; et puis Il dit, **dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre Sabbat.** Et donc nous voyons en lisant tout ça que ça devient très précis, nous montrant précisément pour aider les gens à comprendre que chaque Jour Saint à lieu à un moment très précis. Nous comprenons ça au sujet du Sabbat, mais c'est aussi très précis pour les Jours Saints. Et donc les gens arrivent, comme avec la Pâque, et ils veulent en changer une partie pour la mettre un autre jour. On nous dit clairement d'observer la Pâque le quatorzième jour du mois, et aucune partie le quinze. Tout se passe pendant le quatorzième jour. C'est tellement simple! Entre les soirs, entre les deux soirs, "bane ha erebyim", comme on nous le dit. Et donc ça a lieu entre les deux soirs, comme on nous le montre. C'est un passage qui montre très clairement ce que veut dire entre les deux soirs. Nous pouvons le comprendre. Ça n'est pas compliqué. C'est simple. C'est élémentaire. Dieu l'a fait comme ça.

Et donc on nous dit, **Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le Jour des Expiations.** C'est pour ça qu'on nous dit là que c'est dans, ou le dixième jour du mois. Ça n'est pas le neuvième; ça n'est pas non plus le onzième jour. C'est pour ça que c'est écrit comme ça ici, pour nous le rendre très clair. Ça nous donne de comprendre très clairement, c'est très précis ce qu'on nous dit du moment exact, dans le dernier verset, le verset 32, "Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant" au coucher du soleil, "ba erev"; quand le soleil se couche nous comprenons ce que ça veut dire. Et donc à partir de ce moment-là, vous humiliez vos âmes. Vous ne l'humiliez pas... Mais bon, vous pouvez commencer, mais vous feriez mieux de le faire à partir de ce moment-là. Mais deux minutes avant, une minute avant ça, vous

pouvez très bien boire un verre d'eau. Pas de problème! Mais en ce moment, nous sommes dans le Jour des Expiations et nous avons commencé à humilier nos âmes.

...**Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes; dès le soir du neuvième jour,** et donc ça devient très précis. On nous dit, **jusqu'au soir suivant, le dixième jour, vous célébrerez votre Sabbat.** En d'autres termes, le dixième jour. Et donc, le soir du neuvième jour – ça devient très précis – on nous dit, quand le soleil s'est couché, c'est le mot Hébreu, "ba erev", quand le soleil s'est couché, c'est à ce moment-là que ça commence, parce qu'alors ça n'est plus le neuvième jour. Le neuf au soir est un moment particulier. C'est le moment où ce jour prend fin. "Ba erev" le neuf, c'est le moment du coucher du soleil le neuf. Ce jour prend fin. Voilà ce que ça veut dire. Et un nouveau jour commence, le dix. C'est donc à ce moment qu'il est temps d'humilier vos âmes, et donc, nous nous assurons tous de faire ça à ce moment-là.

Et là encore on nous dit, **dès le soir du neuvième jour** (ba erev), **jusqu'au soir suivant**, d'un coucher du soleil à l'autre, de "ba erev" à "ba erev". De "ba erev" le neuf, à "ba erev" le dix. C'est au coucher du soleil le neuf que commence le dix, jusqu'à ce que le dix soit fini. Et quand "ba erev" le dix est fini, un nouveau jour commence, le onze.

Et donc là encore, ces choses sont tellement simples. Mais c'est impressionnant de voir combien de gens, des centaines et des centaines, probablement des milliers ont ignoré ces principes élémentaires, ces vérités de bases, et cherchent à tordre et pervertir quelque chose d'aussi clair que Dieu a donné. Et c'est ce qu'ils ont fait; c'est ce qu'on fait les gens du ministère de l'Église même de Dieu. Un très grand nombre d'entre eux ont fait ça. Incroyable. Vraiment ça vous coupe le souffle.

Mais ça souligne vraiment le fait que quand on est coupé de l'esprit de Dieu, les gens font les choses à leur manière, comme ils l'entendent, il y a plusieurs manières de dire ça, ils font quelque chose d'autre, pour opposer, faire ce qui est différent de ce que Dieu a dit, ils sont séparés. En réalité, ils vont être coupés, séparés de l'esprit de Dieu et quand ils sont coupés de l'esprit de Dieu, ils ne peuvent pas voir les choses les plus simples.

La seule manière pour vous de voir, et vous devriez vous sentir fortifier si vous le voyez toujours, c'est que Dieu a eu pitié de vous, et Il vous béni en vous donnant cette opportunité. Parce que vous pouvez perdre tout ça d'un seul coup; tout à coup ça a disparu. Si vous êtes coupés, si nous nous relâchons, si on devient tièdes, si on ne décide pas dans quel camp on est, si on commence à jouer avec le péché, si nous cessons de nous humilier devant Dieu et commençons à faire ce qui nous plaît, ignorant ce que Dieu nous dit et le changement qui doit avoir lieu en nous.

Et donc, dans bien des occasions en ce jour, nous avons lu Lévitique 16, qui nous parle du processus placé devant nous, de notre Souverain Sacrificateur et du symbolisme ou de ce que représente si vous voulez, ce processus d'être expiés devant Dieu. Parce que ce que faisait le souverain sacrificateur représentait ce qu'allait être l'œuvre de Christ. Et puis tout ce qui s'est passé après, toutes les

offrandes, les sacrifices et tout ce qu'ils faisaient, tout ça représente une description extraordinaire du processus d'expiation, du temps que nous avons pour être expiés devant Dieu.

Et donc la première partie de ce que ce chapitre contient, là encore, comme je viens de le dire, décrit les tâches que le souverain sacrificateur devait accomplir. Parce que ce que faisait le souverain sacrificateur, représentait l'œuvre de Christ, qui là encore, symbolisait ou préfigurait Christ comme notre Souverain Sacrificateur. Et puis on nous parle des deux boucs. Et nous sommes familier avec cette histoire. Je ne vais pas relire ce passage cette année, mais nous le connaissons bien. On nous parle des deux boucs. L'une des deux c'est l'azazel, comme nous le disent les écritures, tout au moins dans la version du Roi Jacques, le bouc émissaire. Eh bien, ça n'est pas un... Satan voudrait nous faire penser que celui-là, c'est le bouc émissaire, à la base, il est accusé de quelque chose qu'il n'a pas fait. Eh bien, ça n'est pas vrai. Il est coupable et c'est lui l'azazel, pas le bouc émissaire. C'est la bouc azazel.

Donc là encore, Dieu nous donne là un symbolisme magnifique des deux boucs, parce qu'il fallait les tirer au sort, pour savoir lequel... lequel était l'azazel qui représentait Satan et lequel représentait Christ. Et c'est vrai, c'est comme ça dans la vie, parce que les gens sont constamment trompés, tant de gens sont trompés et ne comprennent pas, qu'à la base, ils vouent leur adoration à l'azazel. Ils se tournent vers lui. Ils pensent que c'est lui qu'on attend. Eh bien, il faut que ce soit Dieu qui montre qui est Son Fils, qui est le Christ. Sans l'appel de Dieu, sans l'aide de Dieu les gens ne peuvent pas le voir, ils ne peuvent pas le savoir. Ça, c'est impressionnant. C'est incroyable à comprendre. Personne ne peut le découvrir. Aucun raisonnement humain ne peut le trouver ou le solutionner. Il faut que Dieu le révèle.

Il y a des versets qui parlent de (j'aime aussi beaucoup cette partie dans Lévitique 16), qui parlent du souverain sacrificateur, quand il entrait dans le Lieu Très Saint, cette dernière partie du tabernacle, où il allait accomplir certaines tâches. Il n'accomplissait pas des tâches comme il le faisait le reste de l'année, comme les tâches envers Dieu, les offrandes de parfum et tout ce qui devait se faire avec les sacrifices dans cette partie du temple. Mais parlant d'un service très particulier, de ce qui devait se faire dans ce lieu, ne se faisait qu'une seule fois par an, par une seule personne qui pouvait entrer et l'accomplir, qui n'était que le souverain sacrificateur. Et il le faisait le Jour des Expiations. Ça nous dépeint un tableau magnifique.

Parce que ce qu'a fait notre Souverain Sacrificateur – représente le trône de Dieu, ça représente la présence de Dieu, d'être là avec Dieu dans les cieux. Et notre Souverain Sacrificateur est le seul à être allé là-bas. C'est le seul qui vient d'une vie humaine. Donc là encore, quand on nous parle de ce souverain sacrificateur entrant dans le Lieu Très Saint pour expier l'assemblée et qu'il n'en ressortait que quand sa tâche était finie, eh bien, c'est ce que Christ a fait pendant maintenant près de 2000 ans, expiant l'assemblée. Et nous sommes cette partie de l'assemblée et il nous expie, œuvrant avec nous, nous aidant à être expiés devant Dieu. Et il ne ressortira, en d'autres termes il ne reviendra sur cette terre, il ne reviendra pour être avec l'humanité, avec nous, sur cette terre, pour régner dans le Royaume que quand... Il ne reviendra du Lieu Très Saint que quand cette œuvre sera finie. Et ça, ce

sont les 144 000. Les 144 000, la dernière partie, parce que la plus grande partie s'est faite au cours des 2000 ans passés, à expier le reste de l'assemblée, ça a eu lieu pendant toute cette période. Et donc c'est ce qu'il représente en tant que note Souverain Sacrificateur. Un tableau merveilleux,

Dans la parole de Dieu tout est absolument magnifique. Tout est magnifiquement et parfaitement positionné. Et avec l'esprit de Dieu, c'est simplement... C'est clair. C'est une merveille.

Et donc, après avoir été appelés dans l'Église de Dieu, dans l'assemblée de Dieu, alors nous passons tout ce temps durant lequel nous avons cette opportunité, à vivre ce processus qui consiste à être réconciliés avec Dieu au travers de l'expiation qui s'accomplit dans nos vies par notre Pâque et Souverain Sacrificateur, Josué le Christ.

Et donc là encore, est-ce que nous prenons ça très sérieusement, ce temps que nous avons, comment utilisons-nous le temps dans lequel Dieu nous a bénis de vivre? Nous sommes tellement bénis. Nous n'avons pas tendance à penser ça, en général. La vie humaine, nous sommes physiques, nous faisons les choses de manière routinière, et le temps semble comme si les choses qu'on a prévues sont très loin de nous, elles semblent très éloignées, et puis elles passent tellement vite. Et vous n'avez pas longtemps à attendre avant que votre corps commence à se dégligner. Nous ne sommes pas sensés durer et continuer. Et doucement mais sûrement, il commence à s'affaiblir de plus en plus. Nous commençons à ressentir certaines choses. Ça devient plus évident quand les gens prennent de l'âge. Et c'est vraiment le bon moment d'y penser, particulièrement quand vous recevez et que vous avez l'esprit de Dieu. Vous ne vous mettez à penser à ces choses que beaucoup plus tard quand vous en arrivez là. Vous pouvez commencer à y penser à l'avance, et c'est ce que nous devrions faire.

Comment utilisons-nous notre temps? Parce qu'il faut qu'on soit judicieux dans notre manière d'utiliser le temps, pour que nous puissions continuer à être réconciliés, expiés devant Dieu continuellement, jusqu'à ce que ce soit fini. Parce que le temps que nous avons à vivre, nous l'avons et c'est fini. C'est fini. La vie continue. Oui, il y a une certaine tristesse, les gens nous manquent, nos vies changent, pour ceux qui restent en vie, c'est simplement un processus de vie et ça continue comme ça.

Et en considérant le temps qui passe, je ne peux m'empêcher de penser à ce qui est écrit dans l'Ecclésiaste. Je vais aujourd'hui passer un peu de temps à lire ça. Pas tout, mais une bonne partie. Ecclésiastes 3:1, parce que là encore, notre façon d'utiliser le temps que nous avons, détermine notre expiation à Dieu, notre réconciliation avec Dieu et décide si le temps devient alors un autre problème dans la vie, une autre affaire de la vie. Ça devient la vie, parce que c'est le temps à toujours, pour toujours, si vous voulez, la vie éternelle. La vie qui dure pour les âges. Nous ne pouvons pas comprendre ça, parce que nous avons l'habitude de voir la mort. Nous sommes habitués à ça, sachant ce qui arrive aux corps humains physiques. Mais quand ça devient esprit, la vie ne fait alors que continuer, pour être vécue richement. Et la seule manière de la vie richement, c'est de la vivre comme Dieu la prévu pour nous. Et donc, pour continuer pour tous les temps...

C'est pour ça que je ne peux m'empêcher de penser à l'époque d'avant le déluge. Je ne peux pas m'imaginer vivre plusieurs centaines d'années, sachant comment les êtres humains pouvaient ainsi devenir si dure et si mauvais, comment il pouvait s'endurcir et se fixer dans leurs voies. Parce que si la pensée commence à se fixer d'une mauvaise manière, alors ça devient vraiment terrible. Soixante-dix ans, ça suffit. C'est déjà suffisamment ancré. Mais heureusement, dans le mode de vie de Dieu, quand nous sommes appelés, alors la pensée peut se transformer si elle n'a pas été endommagée au point d'être irréparable, endommagée au point où elle ne voudra pas changer quoi qu'il arrive. C'est ce qui se passait avant le déluge, ça devenait... C'était arrivé à ce point, les gens étaient tellement corrompus dans leurs mentalités et leurs vies.

Donc là encore, **Ecclésiastes 3:1**, voilà ce qu'on lit, **Il y a un temps pour tout**. J'aime beaucoup comment c'est écrit. C'est comme le mot "temps fixé", et parlant de ça, Dieu a pour nous des temps fixés pour les Jours Saints. Aujourd'hui, c'est un temps fixé. C'est un jour fixé, le soir du neuvième jour, le septième mois, dès que le soleil se couche, nous entrons dans le dixième jour qui est le Jour des Expiations. C'est un temps que Dieu a fixé. Il l'a fixé pour nous.

Et certaines choses sont fixées comme ça. Parlant des célébrations et des observances, mais **Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux**. Donc là encore, nous ne pensons pas comme ça en tant qu'êtres humains.

Un temps pour naître... Eh bien, nous savons que quand ça arrive, après, ça passe très vite. Ça ne semble pas être comme ça avant qu'une mère donne naissance, avant qu'une femme accouche, qu'elle devienne une mère, mais vous savez, c'est un moment difficile. Les hommes n'ont pas à connaître ça. J'en suis reconnaissant. C'est une expérience que Dieu a donné aux femmes de vivre, et c'est une merveille, c'est vraiment impressionnant, une chose incroyable, cette vie nouvelle qui apparaît.

Et donc, **un temps pour naître**. Et donc, on sort du ventre de la femme et on commence à respirer, la vie commence. Une vie physique commence, respirant de l'air, en quelque sorte, cette vie n'est plus dépendante de la mère, mais elle est maintenant indépendante. Cette indépendance commence immédiatement et elle continue, et tout ce qui est charnel progresse et l'égoïsme progresse. C'est simplement que la vie physique charnelle est comme ça. La convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie commencent à se développer, dû au genre même de création ou d'existence que nous avons, conçu comme ça dans un dessein incroyable. Parce qu'il n'y a aucun autre moyen pour créer Elohim, que d'avoir un corps physique qui puisse être appelé, baptisé et recevoir l'imprégnation de l'esprit de Dieu dans la pensée pour être transformé et changé, par choix, par un choix libre.

Je veux dire, les gens sont tellement fascinés par la peinture, les tableaux, je pense à ce qu'il y a sur le mur juste derrière moi. Les humains ont des talents incroyables quand on en vient à des choses comme l'art et tout ça, les gens ressentent des passions incroyables avec ces choses. Et c'est bon d'apprécier la beauté, parce que nous accrochons des choses sur les murs de notre maison, des pièces d'art, des sculptures ou peu importe. Parfois je pense qu'il n'y en a beaucoup trop. Quand vous en

arrivez là dans votre vie, c'est qu'il est temps de restructurer, parce que tout ce que vous avez accumulé dans votre vie, vous allez l'envoyer ailleurs, quelque part, en grande partie, mais bon, c'est une autre histoire. Ceux qui sont plus âgés comprennent ça, c'est plus réel pour eux.

Et donc j'apprécie vraiment ces choses. J'aime beaucoup les regarder. Elles ne vieillissent pas, en quelque sorte. Mais la parole de Dieu, le mode de vie de Dieu, est beaucoup plus merveilleux. Les choses dont nous parlons aujourd'hui, présentent un tableau dans le domaine de l'esprit, si vous voulez, d'une manière spirituelle qui va beaucoup, beaucoup plus loin que ce que l'homme peut produire, que ce que l'homme peut faire. Et c'est beaucoup plus profond, beaucoup plus fascinant, incroyablement plus inspirant, parce que c'est quelque chose que nous pouvons avoir en nous tous les jours de notre vie. C'est simplement quelque chose que nous apprenons et que nous vivons.

Un temps pour naître et un temps pour mourir. J'ai déjà été confronté à ça plusieurs fois, et les choses sont comme ça. On ne devrait vraiment pas en avoir peur. On ne devrait vraiment pas s'en inquiéter. Quand ça arrive, ça arrive, la vie continue. Ceux qui se tournent vers Dieu seront bénis de Dieu. Ceux qui ne le font pas, vont souffrir et se verront donner plus tard une opportunité. Mais ce temps va venir. Et ceux qui devront attendre pendant mille ans, ne savent pas qu'ils attendent. Quand ils vont mourir, ils seront... Ça va être pour eux comme s'ils avaient fait un petit somme et qu'ils se réveillent, mais tout aura totalement changé autour d'eux, ce sera un nouveau monde, quelque chose qui va les stupéfier et les inspirer à changer, quand ils verront ce que Dieu a fait pendant mille ans sur cette terre. Et ça continue comme ça encre et encore.

Et parfois, dans la vie nous ne faisons que... nous nous laissons aller aux drames, on a tendance à faire des drames, on a tendance à s'inquiéter et à craindre, prendre le contrôle des choses, et pourquoi certaines choses sont totalement en dehors de notre contrôle. Et ici c'est l'une d'entre elle. Quand vous mourez, vous mourez. C'est fini. Vous ne pouvez rien contrôler avec ça. Et donc, quand ça arrive, qu'il en soit ainsi, particulièrement quand vous avez été appelés et que vous avez eu cette opportunité. Si les gens ne sont pas appelés, alors là encore, ça va prendre mille ans. Le temps va passer et ils pourront être ressuscités et revenir à la vie. La vie continue, le temps passera. Il y a, comme on le dit, "Il y a un temps pour tout." Le moment choisi de Dieu comment marche la vie et comment la vie continue et comment nous pouvons en faire partie.

Il y a un temps pour naître, et un temps pour mourir; un temps pour planter, "un temps pour planter", et un temps pour arracher ce qui est planté. C'est comme ça. Ce sont des temps fixés. C'est comme ça. **Un temps pour tuer, et un temps pour guérir.** Et donc là encore, que ce soit des animaux, la nourriture que vous avez dans votre réfrigérateur, il y a un moment où il faut tuer certaines choses. Et il y a un temps, comme on nous le dit, un temps pour guérir. Je n'ai pas besoin de m'étendre là-dessus; vous avez des sermons à ce sujet, sur chacune de ces petites phrases.

Un temps pour démolir, et un temps pour bâtir. C'est simplement comme ça. Pour tout, quelque chose arrive en son temps. Et quelque chose nous arrive à un moment ou un autre. Quel que soit le moment, ça dépend de ce qu'est notre objectif, ce que nous recherchons et comment nous l'utilisons.

Un temps pour pleurer, et un temps pour rire. Il y a des moments pour pleurer. Il y a vraiment des moments où nous pleurons, en tant qu'êtres-humains, des choses que nous vivons et qui nous font du mal à l'intérieur, parfois c'est parce que nous ne comprenons pas ou c'est parfois à cause de la souffrance que nous ressentons et qui nous envahit émotionnellement. "Un temps pour rire." Parfois nous voyons l'humour dans les choses qui arrivent, et dans l'Église de Dieu nous apprenons l'humour qui est bonne et l'humour qui est mauvaise, alors que nous suivons le processus d'être expiés. Parce que quand vous regardez ce qui fait rire les gens dans le monde, parfois, c'est vraiment écœurant, il leur faut voir ou entendre les choses les plus vulgaires ou les plus sales parfois, pour que ce soit marrant pour eux, pour faire rire les gens. C'est vraiment une perversion incroyable de la pensée.

La propreté dans l'humour, ça n'existe vraiment plus beaucoup de nos jours. Il semble que tous les comédiens décentes qu'il y avait avant, parfois pour se faire engager et avoir des audiences plus grandes dans leurs spectacles, vous les voyez changer, ils ont sur eux la pression d'être plus vulgaires, de sortir des blagues plus sexuelles, des choses qui ne sont pas bonnes quand on voit comment ils parlent des femmes et comment ils parlent de... Je n'ai pas besoin d'en dire plus.

Un temps pour se lamenter, et un temps pour danser. Il y a donc pour les êtres-humains, un temps pour se lamenter, se lamenter sur la souffrance des gens, de détester voir la souffrance des gens, de comprendre ce que c'est, de manière à ressentir ce que les gens ressentent, quand ils traversent des moments difficiles, une perte de vie, peu importe ce que les gens ont à affronter. Et même parfois sans savoir quoi dire, mais d'être simplement là pour eux. Et ainsi de suite.

Et donc il y a un temps pour ces choses. Il y a des moments pour ça, un temps pour embrasser, et un temps pour se retenir d'embrasser. Dans tous ces moments, le temps s'enrichit pour nous si et au degré où nous nous efforçons de faire les choses à la manière de Dieu, si et au degré où nous nous efforçons d'être en unité avec Dieu. Ça veut dire d'être du même esprit que Dieu, et dans sa manière de penser. Et si quelque chose n'est pas d'accord avec Dieu, nous ne devrions pas vouloir que ça se mêle à notre temps.

Un temps pour jeter des pierres, et un temps pour les ramasser; un temps pour embrasser, et un temps pour se retenir d'embrasser.

Verset 6 – Un temps pour gagner et un temps pour perdre. Un temps pour garder et un temps pour jeter. Et c'est à nous de faire ces choix et prendre ces décisions dans la vie, qu'est-ce que nous gardons et qu'est-ce que nous jetons? **Un temps pour déchirer et un temps pour coudre.** Là encore, toutes ces choses en leur temps, toutes ces choses variées qui occupent notre temps, du moment où nous nous levons, jusqu'au moment où nous allons nous coucher, un temps pour aller au lit et un temps pour sortir du lit. Et toutes ces choses – ce sont des choix à faire. Et comment nous nous en servons-nous? Nous en servons-nous pour être expiés devant Dieu?

Un temps pour déchirer, un temps pour coudre. Un temps pour se taire et un temps pour parler.

Et il y a des moments où nous sommes testés dans ces choses. Il nous faut juger ces choses. Quand devons-nous parler et quand devons-nous nous taire? Quand gardons-nous notre bouche fermée? Quand devons-nous nous retenir de parler... et parfois nous retenir dans ce que nous disons. Et bien là encore, ces choses prennent merveilleusement leur place dans le processus de se réconcilier et d'être expiés avec Dieu. Les faisons-nous à la manière de Dieu? Est-ce que nous nous efforçons de faire les choses comme Dieu les fait? Est-ce que Dieu fait partie du tableau? Est-ce que nous prions pour que la présence de Dieu soit avec nous dans ces activités, ou une grande partie de ces activités dans notre vie? Nous efforçons-nous de nous assurer de rester sur nos gardes contre les choses qui peuvent interférer, les choses qui ne sont pas en ligne avec la voie de Dieu? Parce que si quelque chose n'est pas en accord avec la voie de Dieu, c'est que c'est contre le fait d'être expiés et d'être réconciliés avec Dieu, d'être de la même mentalité que Dieu.

Nous devons voir les choses à cette lumière – est-ce que c'est en accord avec la pensée de Dieu? Comment je pense à ça? Est-ce que je suis en accord avec Dieu?

Un temps pour aimer, un temps pour haïr. Pour moi, je pense à la voie de Dieu, d'aimer la voie de Dieu, d'aimer la loi de Dieu, d'aimer la vérité de Dieu, c'est aimer Dieu. Et de la pratiquer dans notre vie, qu'est-ce que nous pensons des autres dans nos relations, il faut que Dieu fasse partie du tableau. Et "un temps pour haïr?" Je pense au fait de haïr le soi; j'ai de la haine pour la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie. Nous devons haïr ces choses. Si nous voulons conquérir et surmonter les choses dans notre vie, nous devons apprendre à haïr ce qui n'est pas en harmonie et dans l'unité avec Dieu. Parce qu'à moins de haïr ce qui est contre Dieu, alors la pensée ne peut pas être convaincu de ce qui est droit et de ce qui est amour.

Un temps pour la guerre et un temps pour la paix. La paix c'est mieux. La paix c'est ce qu'il y a de mieux, et donc nous nous efforçons pour avoir la paix. Et parfois, il nous faut faire la guerre de manière à avoir la paix. Nous devons entrer en guerre, dans la bataille, pour conquérir le soi – et ça, c'est en soi une grande bataille – de manière à avoir la paix. C'est pour ça que nous avons beaucoup parlé pendant cette année, et même à la Fête de l'année dernière, quand j'avais le petit lama que je pressais à la Fête des Tabernacles. Parce que ce qui sortait de son derrière qui était marron, c'est des drames, des drames du lama. Et très souvent, c'est ce que nous faisons en tant qu'êtres-humains. Il y a vraiment beaucoup trop de drame et ça n'est pas la voie de Dieu, nous devons donc combattre le soi, conquérir le soi, pour que nous puissions être un avec Dieu – un temps pour la paix – de manière à avoir une vraie paix. La paix véritable vient de Dieu. C'est pour ça que la paix et les drames sont opposés l'un à l'autre. Ils ne peuvent pas se mélanger.

Et donc, d'avoir la paix c'est d'être délivrés des drames. J'adore la paix. J'adore Dieu et j'adore la paix, parce que c'est la pensée de Dieu, c'est l'être de Dieu. Dieu a abandonné la paix il y a bien longtemps, après avoir créé le domaine des anges qui avaient le libre arbitre, dans le sens de pouvoir décider ce qu'ils voulaient faire, Il savait très bien que plus tard, certains allaient se tourner contre Lui, quel que soit le temps que ça a pris, et pour eux à l'époque, ça aurait très bien pu être des millions d'années.

Nous ne comprenons pas ça, des millions d'années. Vous voyez, on nous a alloué 70 ans à la base pour la vie humaine, c'est une moyenne pour la vie humaine, si vous voulez. C'est le temps que nous pouvons vivre. Certains peuvent vivre plus longtemps. Et avec la technologie d'aujourd'hui, nous pouvons dépasser ça de beaucoup. J'aurais été mort depuis longtemps si nous n'avions pas eu les appareils que nous avons aujourd'hui, dans ma cinquantaine, en 2005. Ça aurait été fini pour moi si nous n'avions pas eu la technologie moderne. Et donc, nous traversons ces choses dans la vie avec les choses que nous pouvons avoir et pour combien de temps nous pouvons les avoir.

Donc là encore, **Quel avantage**, et on nous dit au **verset 9 – Quel avantage celui qui travaille a-t-il de sa peine?** Est-ce que nous reconnaissons que quand nous travaillons pour des choses qui sont justes et bonnes, des bénédictions et des récompenses s'y attachent, quand c'est fait selon la voie de Dieu, quand c'est expié devant Dieu? **J'ai vu l'occupation que Dieu a donnée aux hommes pour s'y exercer. Il a fait toute chose belle en son temps.** C'est ce que Dieu a fait. "Toute chose belle en son temps." Et donc même dans cette vie humaine physique, il y a tant de beauté, mais l'homme a tout corrompu, l'homme a tendance à tout corrompre, et c'est ce qui doit changer. C'est ce que nous avons été appelés à changer. Et ce changement commence... Vous ne pouvez contrôler personne d'autre. Vous ne pouvez changer personne d'autre.

Beaucoup trop de gens essaient de changer les autres. Il y a des gens partout, et des gens dans l'Église de Dieu qui trop souvent essaient de changer, de contrôler l'environnement des autres, les choses qui concernent les autres personnes. Ils peuvent essayer d'agir sur les choses jusqu'à un certain moment, mais après, la pensée est fixée et vous ne pouvez plus les aider. Ils sont fixés dans leur voie. Alors, c'est entre eux et Dieu, quand il s'agit des choses qui vont arriver, et savoir si leur pensée sera ouverte à ce qui est vrai, à ce qui est juste pour qu'ils puissent avoir une vie droite et bonne. Ce sur quoi vous avez vraiment le contrôle, c'est sur vous-mêmes et vous seuls. C'est vous que vous pouvez changer. Trop souvent les gens ont des drames dans leurs vies parce qu'ils essaient de contrôler les autres, la vie des autres. Et vous ne pouvez pas faire ça. Dieu ne fait pas ça avec nous. Il ne contrôle pas nos vies. Ce serait totalement contre Sa voie.

Il a fait, Dieu a fait, **toute chose belle en son temps; même Il a mis l'éternité dans leur cœur**, dans le cœur des hommes. N'est-ce pas ça impressionnant? Il y a dans le cœur de l'homme quelque chose qui en veut d'avantage, qui veut vivre pour toujours à sa manière. Et donc les gens vivent comme ils l'entendent, et vers la fin, s'ils peuvent avoir cette petite chose faite devant eux, qu'on asperge un peu d'eau sur eux, alors tout est... à ce moment-là, quand il expire leur dernier souffle. Et donc, si quelqu'un peut faire ça pour eux, alors tout va bien, vous allez avoir la paix à partir de là. Vous avez vécu comme un insensé sur la terre avant ça, vous avez vécu misérablement, vous avez menti, triché, vous avez commis l'adultère, peu importe ce que c'est, vous avez volé, vous avez fait toutes ces horreurs, mais si vous pouvez recevoir cette petite aspersion magique quand vous êtes au bord de votre dernier souffle et dire certains mots ou être d'accord avec certaines paroles, alors tout va bien, vous allez être là-bas pour toujours.

Et donc il y a ça dans la pensée humaine, c'est même dans plusieurs religions, quand ils passent à quelque chose d'autre. Ils peuvent parfois revenir sous une autre forme. Ils peuvent revenir comme un cricket ou un cafard. Ils peuvent revenir comme un rat, peut-être un serpent ou un singe, peu importe ce que c'est, et ils ne font que continuer à passer dans ces cycles de vie. Et d'une certaine manière, ils peuvent aller dans une autre vie. Et c'est un mystère de la vie où vous pouvez revenir comme un être humain un jour ou l'autre, ça peut prendre des millions d'années à traverser tout le monde des animaux ou quelque chose comme ça, je suppose, et il se peut que vous ayez une autre chance à la vie humaine, mais vous ne pouvez jamais le savoir, car la vie continue. Quelle horreur! C'est donc quelque chose qui existe dans la pensée des êtres-humains charnelles, de vouloir vivre plus longtemps.

Il a fait toute chose belle en son temps; même il a mis l'éternité dans leur cœur, sans que l'homme puisse toutefois comprendre, depuis le commencement jusques à la fin, l'œuvre que Dieu fait. C'est pour ça que je pense souvent à ce que nous avons, ce que Dieu nous a donné dans l'Église. Il nous a tant donné, tant donné à comprendre sur Lui, remontant très loin dans le temps. Dans cette fin-des-temps, depuis l'Apostasie on nous a donné tant de choses à comprendre, comme de comprendre le domaine de l'esprit et comment il a été créé avant que la vie fût créée, parce qu'il fallait un endroit pour que la vie d'esprit puisse exister. Nous ne pouvons pas vraiment comprendre tout ça. Et puis, il y a eu la création d'un domaine physique. Vous ne pouvez pas comprendre cette mentalité. Vous ne pouvez pas comprendre de telle chose, et puis c'est là que la vie physique, c'est la vie physique, comme Dieu le dit, qui prouve la réalité qu'Il existe, qu'il y a un Dieu, qu'il y a un Créateur, que la vie n'arrive pas toute seule. Que vous ne pouvez pas avoir des lois et de l'ordre à la suite d'une grande explosion, et qu'après cette explosion, tout-à-coup vous avez une beauté extraordinaire qui ressort du chaos.

Et même dans le domaine physique, Dieu dit que l'humanité est sans excuse. Réellement! Alors qu'est-ce que les gens préfèrent faire? Ils préfèrent adorer la création plutôt que le Créateur, c'est la mentalité de l'homme, il adore la création. C'est ce qu'ont fait les gens. Un gros bonhomme bien gras, avec un gros estomac, toutes sortes de dieux, à toutes les époques, représentant des gens, ou à l'image d'une personne, toutes sortes de choses au fil du temps, des animaux, l'adoration des animaux, l'Égypte était pleine de ça, toutes sortes de choses qu'ils adoraient. Parmi les choses qu'ils adoraient, se trouvaient des choses dont Dieu S'est servi dans les fléaux qu'Il leur a envoyés. Toutes les grenouilles, ça a dû être merveilleux d'en avoir partout, et quand elles ont commencé à mourir, vous pouvez imaginer la puanteur? Et ça continue comme ça.

Verset 12 – Je sais qu'il n'y a rien de bon pour les hommes, que de se réjouir et de bien faire pendant leur vie, de faire le bien dans leurs vies. Il y a une récompense. Ça contient des bénédictions et une satisfaction qu'on tire de ça dans la vie. Il y a là une plénitude qui très souvent échappe à la pensée humaine. ...**Et même, que chacun mange et boive, et jouisse du bien-être au milieu de tout son travail.** En d'autres termes, c'est là qu'on trouve la plénitude de la vie, d'apprécier ce que vous faites. Je pense aux choses que l'ont fait de nos jours, qui ne produisent pas de satisfaction ou de joie, que les gens se privent de ça, et c'est en grande partie à cause de la société et des pressions de la

part des employeurs, et dans tout il n'est question que d'argent, d'argent, d'argent, de profit, et les gens sont poussés à faire des choses et ne tirent aucune satisfaction de ce qu'ils font, et ça les rend paresseux dans ce qu'ils font et la qualité du travail se dégrade. Ça me fait penser à la construction des maisons, et ce que c'est de venu, parce que le facteur coût et la pression des délais, et donc les gens vont rogner sur les dépenses, parce qu'ils veulent faire plus de bénéfices. C'est vraiment, vraiment terrible!

Ça me fait penser au réaménagement de cette maison, quelque chose qu'on a fait l'hivers dernier, et c'était vraiment une joie, j'ai beaucoup de plaisir à regarder tout ça. C'est une joie de voir quelque chose comme ça, le fruit de votre labeur. Ma femme et moi aimant beaucoup ce que nous faisons dans notre jardin quand nous en avons le temps. Parfois, nous n'aimons pas ça autant que les autres, parce qu'il vous faut aussi le maintenir, l'entretenir, quand vous commencez... vous savez, cultiver et garder les choses. Vous le plantez dans le jardin, vous en prenez soin, et alors vous devez l'entretenir. Et donc ça fait partie de la vie. Et vous savez? Il y a vraiment une joie et une satisfaction dans tout ça.

Mais aujourd'hui pour les gens, il est plus difficile de penser comme ça, que ce que c'était il y a des années de ça. Et même à l'époque les gens ne comprenaient pas tout ça, mais beaucoup mieux que ce que c'est aujourd'hui, à l'époque les gens tiraient une fierté et une satisfaction ce de qu'ils étaient capables de faire. Une fierté qui était bonne, pas du mauvais genre. Il s'agit de regarder un travail et de dire, "J'ai mis beaucoup d'effort là-dedans, c'est très beau, j'en suis content. C'est du beau travail, reconnaissant d'avoir le talent de pouvoir faire tout ça. C'est un don de Dieu! Mais bon, c'est comme ça, ainsi de suite.

Et donc là encore, il y a tout ce que Dieu a donné à l'humanité pour son plaisir, mais de nos jours, les gens apprécient les choses de moins en moins, et à cause de ça, il y a plus de calamité, les choses sont beaucoup plus instables et agitées qu'avant. Nous vivons aujourd'hui dans un monde terrible. Les gens perdus dans un monde électronique. C'est comme d'être perdu. C'est comme s'ils pouvaient d'une certaine manière entrer dans une machine et vivre quelque part dans l'internet, dans cette immensité de la vie, c'est des uns et des zéros. La vie est perdue.

Donc là encore, **verset 14** nous dit, **Je sais que tout ce que Dieu fait, subsiste à toujours.**

Ah mais, laissez-moi finir l'autre verset. Je vais relire le **verset 13, Et même, que chacun mange et boive, et jouisse du bien-être au milieu de tout son travail.** Il y a du plaisir dans tout ça, de la joie que Dieu nous a donné de vivre et d'avoir. – **c'est un don de Dieu.** Absolument. Et si les gens peuvent voir Dieu là-dedans, alors c'est extraordinaire. Plus nous pouvons voir ça, plus nous sommes heureux, plus la vie s'enrichie, plus nous sommes expiés devant Dieu, plus la vie s'enrichie. Parce que c'est alors nous pouvons commencer à voir ces choses de mieux en mieux. Plus nous devenons expiés devant Dieu, plus nous pouvons vivre ça et le voir.

Je sais que tout ce que Dieu fait, subsiste à toujours; il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher. Dieu contrôle les choses, grâce à Dieu. ...et Dieu le fait afin qu'on Le craigne. Ça ne

veut pas dire d'avoir peur. Ça veut dire de craindre de faire autrement. Et c'est ce qui est contenu en grande partie dans la signification de ce jour. Il s'agit de ce genre de crainte, de craindre de ne pas être expiés devant Dieu, d'avoir peur de se détourner de Dieu, de craindre de ne pas se repentir, de crainte de ne pas nous humilier. Parce que si nous ne faisons pas ces choses, nous ne pourrions pas avoir ce que Dieu a prévu pour nous. Dieu a prévu tant de choses pour nous, tant de choses que nous pourrions avoir qui vont même bien au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Mais trop souvent, dans cette vie humaine, les gens se font coincer dans ce qui est matériel, dans le style, le soi, comment ils sont perçus, là où ils vivent, ce qu'ils conduisent et ainsi de suite, au point où ces choses deviennent plus importantes pour eux, que Dieu faisant partie du tableau ou d'être expiés devant Dieu ou de faire les choses droitement. Parce que c'est là que vous apprenez. C'est alors que vous êtes en mesure d'être expiés et réconciliés avec Dieu, tout au long d'un processus qui dure toute la vie, de vous efforcez à être unifiés et en accord avec Dieu.

Le temps passe beaucoup plus rapidement que vous l'imaginez, attendez de prendre un peu d'âge, alors vous commencez à le comprendre un peu mieux. Ou vous devenez vieux. Vous n'avez pas besoin de prendre un peu d'âge, vous êtes simplement vieux, quel que soit l'âge. Ainsi vous n'avez pas besoin de penser à ça et de méditer là-dessus, mais vous le savez quand ça arrive, vous vieillissez. Les choses changent dans votre vie, votre corps ne réagit pas aussi bien qu'il le faisait avant, et ainsi de suite.

Et donc, comment utilisez-vous votre temps? Nous avons besoin d'être conscients de ça, et nous devrions vraiment l'être depuis le jour où nous avons été baptisés, comment utilisons-nous notre temps? Le donnons-nous à Dieu? Je veux dire, est-ce que nous le dédions à Dieu, de donner une offrande consumée par le feu, quel que soit ce qui se présente, nous nous efforçons de le faire et de le vivre à la manière de Dieu, quel qu'en soit les souffrances, quel qu'en soit les difficultés? Parce qu'il y aura toujours des difficultés quand vous vivez le mode de vie de Dieu. C'est vraiment comme ça. Parfois, des difficultés qui viennent du monde. Des difficultés qui parfois viennent du monde de l'esprit. Des difficultés simplement parce que nous disons non au soi, parce que nous combattons le soi, que nous voulons changer pour devenir de plus en plus expiés devant Dieu, réconciliés dans l'unité et l'accord avec Dieu, convaincu de ce qui est juste.

Ainsi, quand nous ne sommes pas convaincus et que nous faisons ce que nous voulons, quelque chose doit changer dans la pensée. C'est pour ça que de se repentir n'est pas suffisant. Il faut que la pensée change et devienne différente. Et seul Dieu peut lui permettre de devenir différente. C'est là qu'entre en jeu la conviction, la conviction de ce que Dieu a dit, que quand on est convaincu et que ça se fixe dans la pensée, ce sera toujours là – Dieu a raison.

Ainsi, recherchez-vous vraiment à humilier votre âme, dans la crainte de vivre ce qui serait contraire à ce que Dieu nous a montré? Mais trop souvent, ça n'est pas ce que le gens ont fait. Nous avons eu beaucoup plus de gens qui sont tombés en chemin que de gens qui sont restés, même dans PKG. Des centaines et des centaines de plus.

Donc là encore, recherchez-vous à humilier votre âme dans la crainte de vivre ce qui serait contraire à ce que Dieu nous a montré, ce qu'Il exige de nous pour que nous soyons pleinement expiés devant Lui? C'est le genre de question que nous devrions méditer, nous devrions y penser aujourd'hui. C'est à ça que nous devrions penser en ce moment, en écoutant ce sermon, en ce Jour des Expiations, pour nous réconcilier à Dieu, nous repentir, changer, voulant penser différemment, voulant être convaincus, plus profondément... C'est ce qu'est la conversion profonde, le changement et la conviction. Parce qu'un vrai changement, un changement durable, c'est quelque chose qui vient de la pensée, d'une conviction de l'esprit, de savoir que vous n'allez jamais, jamais, jamais travailler pendant un jour de Sabbat – jamais! – pour un employeur ou pour vous-mêmes. Vous n'allez jamais faire ça. Ça, c'est une conviction, c'est un accord avec Dieu.

Quel que soit le domaine où nous ne sommes pas encore convaincus, Dieu va travailler avec nous, Il va nous aider à voir ces choses. Et il faut que nous soyons disposés à traverser tout ce qui est nécessaire, pour que ces choses puissent même parfois remonter à la surface – comme le raffinage de l'or et l'argent – afin que nous puissions alors voir ce qu'il faut retirer. Mais si nous pouvons voir ce qui est hideux, alors nous devons y travailler, nous devons prier pour ça, nous devons le combattre. Autrement, nous ne faisons que retomber là-dedans, le recouvrir encore une fois, jusqu'à ce que Dieu ait pitié de nous, jusqu'au moment où Il va nous permettre de passer encore par le feu pour que ce soit encore une fois éclairé, chauffé à blanc, pour qu'encre une fois nous puissions le voir, dans l'espoir que cette fois-ci nous allons nous en occuper "Je déteste ça et je n'en veux pas!" Et nous écrier vers Dieu pour nous permettre d'être encore plus expiés devant Lui. Il s'agit de repentance, de changement, de conviction, de la conversion de la pensée, la transformation de la pensée, être expiés devant Dieu. Donc là encore, ce jour consiste vraiment à se réconcilier à Dieu, à être expiés devant Dieu.

Romains 5:8 – Mais Dieu prouve Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. C'est seulement que l'humanité est comme ça. Charnelle, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, elle est dans le péché, ce qui exige la peine de mort. Et donc pour continuer dans la vie, pour avoir la vie qui continue, il faut alors qu'un changement ait lieu, une réconciliation, une expiation doit avoir lieu, parce que le péché est contre Dieu. Il nous faut être expiés devant Dieu et c'est un processus qui nous mène à l'unité, à l'harmonie, à être un avec Dieu.

Verset 9 – A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. La colère consiste en fait à l'exécution du jugement de Dieu. À plusieurs moments dans notre vie, il faut que le jugement soit exécuté. Il y a des moments de jugement comme ça dans la vie. Et en fait, cette colère, qui vient du mot Grec, veut dire quelque chose de très différent quand ça vient de Dieu, par rapport à ce qui vient de l'homme. Parce que l'homme ne le fait jamais dans la justice. Mais Dieu le fait toujours avec justice parce que c'est toujours une question de jugement. Et il n'est jamais question d'un certain genre de colère, parce que Dieu nous aime. C'est simplement une question de devoir, de responsabilité. C'est une question d'amour pour Sa famille, un amour qui doit ressortir de tout ça, et d'une paix qui doit exister dans tout ça. Et si certains ne choisissent pas ça, alors il faut qu'il y ait une exécution de jugement.

Il n'a pas voulu que Lucifer décide de faire ce qu'il a fait. Il n'a pas voulu qu'un tiers des anges choisissent de le suivre, mais c'est ce qu'ils ont décidé. Et donc, ça implique l'exécution d'un jugement – c'est traduit par "la colère de Dieu", et l'homme voit ça de cette manière, rendant Dieu comme quelque chose de mauvais ou de méchant. Et ça n'est pas du tout le cas. C'est l'expression de l'amour de Dieu, qu'ils n'ont pas à continuer comme ça.

Et donc il nous faut comprendre qu'aussi bien dans le domaine des anges que dans le domaine des humains, il y en a qui ont totalement corrompu la pensée. S'ils ne veulent pas du mode de vie de Dieu, c'est une question d'amour de ne pas les laisser continuer à vivre dans les tourments, ni continuer à tourmenter et faire du mal aux autres. Et donc par ce genre d'amour, il vaut mieux que la vie ne leur soit pas accordée – et c'est Dieu qui peut accorder et donner la vie – pour qu'ils ne continuent pas cette existence de peine et de souffrance, à faire du mal aux autres. Il faut y mettre un terme.

Il y a parfois dans l'Église de Dieu une exécution de jugement (ce serait traduit par une "colère"), mais ça vient du jugement de Dieu et parfois il faut que les gens soient coupés et séparés du Corps et de ne plus communier avec le Corps. Personne ne veut ça. Personne ne veut voir ça chez les autres. Mais ces choses parfois doivent être exécutées, et c'est une question d'amour.

Et donc, il y a un temps pour que les choses se fassent. Il y a un temps pour que Dieu donne Sa miséricorde. Et un temps pour ne pas l'accorder. Donc là encore, des choses difficiles dans la vie, des difficultés pour arriver là où nous allons. C'est vraiment une bataille et ça prend du temps. La conquête du soi prend du temps. La conquête des attirances de ce monde prend du temps. La lutte et les efforts pour combattre un monde de l'esprit prend du temps. Et nous arrivons finalement... Et nous n'allons jamais totalement le conquérir – heureusement, grâce à la miséricorde de Dieu – parce que nous en sommes incapables. Car finalement, au bout du compte, on nous accorde et nous bénis du moment où Dieu nous dit, "Maintenant, Je te connais. Ta pensée a été transformée au point où Je peux te donner la vie, et avec Ma vie, tu seras toujours uni à Moi." C'est quelque chose d'absolument merveilleux et extraordinaire à contempler, quand finalement l'expiation est totalement accomplie et nous la recevons, étant complètement réconciliés avec Dieu.

C'est donc un processus, ça prend du temps. Et notre manière d'utiliser le temps est très importante, ainsi que ce que nous décidons de faire de notre temps en chemin.

Verset 10 – Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, expiés devant Dieu, voilà de quoi il s'agit. Il s'agit de la mort de Son Fils, de ce qui nous a été donné pour nous permettre d'être réconciliés, expiés en tant qu'êtres humains. Il faut tout d'abord que le péché soit pardonné, pour que nous puissions recevoir, goûter, connaître la pensée de Dieu, l'être, l'esprit, la parole de Dieu dans notre pensée. C'est pour cette raison que ça n'est que par cette possibilité, par cette bénédiction, par ce pardon, et par une telle réconciliation et la miséricorde que Dieu nous offre, que nous pouvons entrer en communion, que nous pouvons continuer dans le Corps et voir ce que nous sommes en mesure de voir. Parce que la seule manière pour nous de voir et de connaître les vérités, c'est parce que Dieu nous en a donné la

capacité, comme je l'ai déjà dit. Quelque chose d'aussi simple au sujet d'un jour, du neuf au dix du septième mois, "ba erev", c'est tellement simple, c'est tellement clair, mais tant de gens dans l'Église au fil du temps, tant de gens jusqu'à l'époque de l'Apostasie et même après, même avec ceux qui ont continués et qui furent réveillés de leur sommeil, tant de gens ont choisi le mauvais chemin, et ont décidé de croire des choses qui sont contre quelque chose d'aussi clair que ça.

Mais ça n'est pas clair. Ce qui est spirituel n'est pas clair sur le plan physique. Ça nécessite l'esprit de Dieu. Ainsi la gloire et l'honneur vont à Dieu et à Son Fils, et nous sommes bénis de pouvoir recevoir ça en partie dans nos vies.

Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Oui, le fait est qu'il est Souverain Sacrificateur. Ça en fait partie. Mais en tant que Souverain Sacrificateur, il nous donne l'occasion de le recevoir comme notre Pâque. Alors, il peut y avoir, en quelque sorte, une intercession. Nous avons alors la possibilité, à travers lui, d'avoir accès au trône même de Dieu. Et grâce à ce qu'il a fait, nous pouvons alors recevoir sa vie et celle de Son Père, pour qu'elle vienne vivre et demeurer en nous, et nous en eux sur le plan de l'esprit, ce qui veut dire que nous pouvons avoir cette unité, cette harmonie dans l'esprit, avec Dieu à l'œuvre en nous, à transformer notre pensée pendant ce temps de grâce auquel nous avons accès en ce moment dans notre vie. Nous devons donc utiliser notre temps judicieusement, pour continuer dans cette grâce, dans cette miséricorde, jusqu'à ce que ce processus soit fini.

Verset 11 – Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Josué le Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation, l'expiation. C'est par lui que nous pouvons recevoir ça, de pouvoir être uni à Dieu. Nous avons ça dans l'Église. Nous pouvons être expiés. C'est un processus. Nous avons cette expiation avec Dieu. Nous ne sommes pas encore arrivés, mais nous avons ce processus à l'œuvre dans notre vie. Ce processus de réconciliation est à l'œuvre dans notre vie, et ça consiste en la transformation de la pensée, d'être changés, pour que nous puissions vraiment accéder à l'unité avec Dieu, à l'unification et l'harmonie avec Dieu.

Trop souvent les gens ne saisissent pas l'importance du temps, ne comprenant pas que nous devrions nous efforcer de nous en emparer de toute nos forces dans le sens de chercher à mieux nous en servir, particulièrement en l'utilisant judicieusement, pour être plus pleinement expiés devant Dieu. Que dire de notre vie de prière? Qu'en est-il de notre relation avec Dieu? Comment regardons-nous Dieu? Dans quel cas l'impliquons-nous dans notre vie? Voulons-nous l'impliquer dans notre vie et dans nos plans, pas uniquement pendant le Sabbat, mais tout au long de la semaine?

Nous ne devrions pas vraiment entrer en conflit avec ça, de douter notre engagement à vivre ce processus qui cherche à être pleinement expiés devant Dieu. Nous ne devrions pas être irrésolus, mais nous engager totalement, ou je devrais dire, nous impliquer dans l'humilité, pour nous emparer de ce que Dieu a sacrifié pour nous donner. Ça demande de l'humilité, de renoncer au soi, de savoir que notre voie n'est pas la meilleure. Vous savez, parfois les gens sont tellement centrés sur leurs

manières, ce qu'ils ont lu sur l'internet, ce qu'ils ont vu ici et là, et ce qu'ils savent, et vous pensez, ouais, toutes ces choses vont vraiment... Tout n'est pas vrai. Le fait que ce soit publié dans le domaine publique et que vous le lisez, n'en fait pas quelque chose de vrai. Et donc nous découvrons que nous avons des erreurs dans notre vie, certaines choses ont besoin de changer. Nous devrions faire attention à ce qui nous intéresse. Il faut que nous nous tournions vers Dieu. C'est ça qui doit nous intéresser, à ça que nous devons nous accrocher, plus que toute autre chose.

Jacques 1. Jacques 1 parle de ce genre de choses, de ce va et vient que nous pratiquons parfois en tant qu'êtres-humains. Et j'ai vu ça tellement souvent. Nous ne devrions pas être comme ça. Nous devrions vouloir être totalement engagés dans la voie de Dieu, pas notre voie. Quand nous nous accrochons à notre voie, alors nous n'avons pas le bon état d'esprit, nous sommes prêts à nous accrocher à une portion de Dieu, vous savez, le Sabbat, les Jours Saints que nous observons, certaines routines, et puis nous continuons à nous accrocher à nos propres voies. C'est une mauvaise manière de penser, c'est quelqu'un d'irrésolu, divisé, ayant deux avis. Une pensée, notre voie, et puis on y inclut une partie de Dieu de l'autre côté.

Je pense aux gens qui font les choses machinalement, quand on en vient à des choses comme... Et je prends cet exemple parce que c'est tellement simple et c'est pour ça qu'on le voit souvent, pour qu'on en tire les leçons, les gens qui ne donnent pas la dîme fidèlement. Ça a été avec nous comme un fléau. Ça a toujours existé, mais c'est plus évident dans cette fin-des-temps, avec tout ce qui a été annoncé et pourtant parfois... Je pense à quelqu'un en particulier, à qui fut donné tant de miséricorde pendant longtemps, avec qui on a parlé personnellement, avec compassion et la grâce qui lui a été donnée, dans un esprit de gentillesse et de patience et qui pourtant ne veut pas donner la dîme. Un peu ici... un peu là, vous savez, encore un peu là-bas, et puis de se servir pour lui-même de ce qui est mis de côté.

Et vous pensez que c'est vraiment terrible, d'avoir cette mentalité, de faire ce qu'on veut et de jouer ce jeu de venir en réunion, de fréquenter les gens de Dieu, pas une véritable communion, mais un genre de communion, quelque chose de superficiel, d'être là avec eux, d'apprécier la confrérie – peut-être que c'est mieux exprimé comme ça – des fréquentations avec les autres sur le plan physique, mais pas une véritable communion. Parce que la véritable communion est vraiment une question de l'esprit de Dieu vivant en nous, et d'avoir ce lien qui nous unit les uns aux autres, parce que nous avons les uns envers les autres, cette mentalité de faire partie du Corps de Christ. Mais parfois, c'est juste une question d'amitié, parce que les gens se tiennent à leurs manières de voir, sans vraiment essayer de conquérir et de les surmonter, parce que ça veut dire qu'il faut changer, ça veut dire qu'il faut se repentir, qu'il faut se rendre humbles. Et donc, ça n'est pas comme ça qu'on est expiés devant Dieu.

Et donc voilà de quoi ça parle. **Jacques 1:8 – c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.** Parce que tout est mensonge. Tout! Vous ne pouvez pas vivre à votre manière et ignorer la voie de Dieu dans l'Église. Soit, nous nous efforçons de changer, ou nous ne le faisons pas. Soit, nous nous efforçons de conquérir et de surmonter, d'être expiés devant Dieu et de nous rendre humbles, ou nous ne le faisons pas. Et souvent nous nous faisons piégés par cette question d'orgueil et donc nous devons lutter contre ça, et ça, ça exige une humilité d'esprit. Et donc voilà de quoi ça nous parle.

Et donc, quelqu'un d'irrésolu avec ça, est instable dans toutes choses. Parce que d'assister aux réunions de Sabbat ou des Jours Saints, ne fait pas d'eux des gens stables et équilibrés. Pas du tout. Bien au contraire, ils se privent totalement de ce qu'ils pourraient avoir, et donc même là ils sont instables, c'est même d'une grande hypocrisie. C'est de l'idolâtrie, de l'idolâtrie spirituelle. Et de se présenter comme ça, parmi le peuple de Dieu, c'est une abomination sur le plan spirituel.

Que celui d'un esprit humble... Vous savez, si nous nous efforçons de nous rendre humbles... Nous ne pouvons pas le faire parfaitement, mais si nous essayons et que nous nous efforçons de changer et nous écrier vers Dieu pour être différents, combattant les faiblesses que nous voyons quand Dieu les amène à la surface, eh bien, ça, c'est un esprit humble. Et Dieu dit que nous devons nous en réjouir. Vous savez, souvent, quand les gens arrivent à se voir, et qu'ils perçoivent certaines choses en eux, ils se sentent coupables. Nous faisons ça à des degrés variés. Avec le temps, vous vous améliorez dans cette lutte, vous ne vous sentez plus aussi coupables, mais vous comprenez ce qu'est la vérité. Parfois les gens se sentent coupables et sont déprimés de ce qu'ils peuvent voir. Non, c'est simplement ce que vous êtes. C'est qui vous êtes. Grâce à Dieu, réjouissez-vous de pouvoir le voir, parce que maintenant vous pouvez travailler là-dessus. Vous pouvez le combattre. Et avec le temps... Voyez, parce que quand vous voyez quelque chose comme ça, à ce degré, vous pouvez commencer à le haïr. Et plus vous le haïssez, plus vous pouvez aimer ce qui est droit avec Dieu. Voilà le processus. C'est donc le moment de se réjouir.

Je suis reconnaissant pour les choses que je peux voir. Quand les choses me sont révélés, je n'aime pas ce que je vois, particulièrement quand je dérape et que je fais quelque chose d'idiot, ou que je dis une bêtise, que je réagis mal dans ce monde, ou même avec des choses très simples qui arrivent dans cette société, comment les gens réagissent et ce qu'ils peuvent faire. Et simplement de se réjouir de ce que nous pouvons voir, parce qu'ils ne le peuvent pas. Nous pouvons donc nous réjouir et être reconnaissants de ce que nous pouvons voir, parce qu'ainsi nous pouvons changer, nos pensées peuvent être transformées, pour être beaucoup plus unis à Dieu.

Que le frère de condition humble se réjouisse de son élévation, ou d'être élevé. Vous savez, c'est Dieu qui nous élève, et s'Il œuvre avec nous, nous sommes élevés, on nous donne une gloire, une portion de la pensée de Dieu en nous, une portion de l'esprit de Dieu dans notre... Nous sommes vraiment bénis d'être élevés comme ça, de faire partie de l'Église de Dieu dans la fin-des-temps? Nous avons été énormément élevés. Ça demande même beaucoup d'humilité dans cette vie, d'avoir ce genre de choses, de vivre ça. Et plus nous pouvons saisir ça, plus nous devrions vouloir un esprit humble, pour nous rendre humbles devant Dieu.

...que le riche, vous savez, ceux qui sont remplis d'orgueil dans leur manière de vivre, ils ne veulent pas changer, ils ne veulent pas faire face à certaines choses, ils s'accrochent à leur fierté, tellement gonflés de ce qu'ils pensent, gonflés de leur importance, vous savez, nous n'avons aucun tort, nous avons raison dans ce que nous faisons, ce que je fais vaut mieux que ce que tu fais, et tu devrais faire les choses à ma manière. Si tu vois ce que je te dis, alors tu vas comprendre. Et vous pensez, non, non,

non, non, non, ça n'est pas bon du tout, plein d'orgueil, gonflés d'importance, riches. Vous savez, si nous dépendons de nous-mêmes, alors nous n'allons pas nous tourner vers Dieu. De nous appuyer sur nous-mêmes pour ce que nous pouvons faire, et comment nous pouvons le faire.

Je pensais parler de quelque chose d'autre à ce sujet, mais vous savez, parfois... Mais bon.

...**Que le riche**, gonflé d'orgueil, rempli d'eux-mêmes, leur manière de faire. Et ça n'est pas d'être élevés. Que nous soyons élevés avec l'aide de Dieu, ça, c'est l'humilité, parce qu'alors, nous allons pouvoir voir quelque chose qu'autrement nous ne pourrions pas voir, le besoin de changer et ce qu'il faut changer, et d'être reconnaissants pour l'unité que nous avons avec Dieu. ...**au contraire, se glorifie de son humiliation**. Donc là encore, nous devrions avoir de la gratitude pour ça, mais quand on nous dit ici de nous réjouir, ceux qui sont humbles d'esprit, dans le fait qu'ils sont élevés, élevés par Dieu, que tout le monde se réjouisse en ça, et que pour le riche, se réjouir du fait qu'ils sont humiliés.

Soyez donc reconnaissants quand vous passez par le feu et que Dieu vous humilie. Voyez, voilà de quoi il s'agit. Si nous ne nous soumettons pas à ce processus, alors, si Dieu nous appelle, Son désir est d'œuvrer avec nous. Il veut qu'on réussisse, parce qu'Il nous a donné de Son saint esprit, nous en avons été imprégnés, nous sommes Ses enfants, nous avons été engendrés. Le monde n'a pas encore été engendré. Ils ne sont pas en cours de formation comme l'est le peuple de Dieu. Leur moment va venir plus tard. Il y a une saison pour toutes choses, un temps, un temps fixé. Pour eux, c'est à une autre époque. Pour vous, c'est maintenant.

Et donc, dans ce cas-là, quand quelqu'un est élevé, si nous ne réagissons pas et que Dieu œuvre avec nous, Il va nous humilier. Et donc, quand nous sommes élevés, soyez reconnaissants quand vous voyez ces choses arriver, quand vous êtes rabaissés au point de voir le soi et de voir les choses qui doivent changer en vous, que Dieu vous humilie, et nous aide à continuer dans un esprit d'humilité. Nous vivons les choses qui nous humilient, quoi que ce soit dans notre vie, pour nous rappeler qui nous sommes, ce que nous sommes, et de notre besoin de nous appuyer et d'être dépendant de Dieu Tout-Puissant pour traverser ces choses.

Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation, en d'autres termes, d'être amené à l'humilité, **car il passera comme la fleur de l'herbe**. La fleur de l'herbe, la plante. Et ça continue en disant, **Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu**. Nous voyons ces choses arriver dans la vie. ...**ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises**. Nous apparaissions et nous disparaissions, nous avons du temps, quand Dieu nous appelle, pour nous rendre humbles. Et soit nous allons être humbles et être expiés devant Dieu, cherchant l'humilité pour être réconciliés avec Dieu, ou nous allons être riches et nous flétrir avec le temps, le temps passe et nous n'avons pas l'opportunité que Dieu nous a offerte.

Verset 12 – Béni est la personne qui supporte patiemment la tentation; en d'autres termes, les épreuves et les tests, tout ce que nous devons affronter, le feu, **car, après avoir été éprouvé, il**

recevra la couronne de vie, sans être mis à l'épreuve, sans passer par le feu, sans affronter les difficultés et les problèmes, et alors de choisir Dieu par ce processus, cherchant à être expiés devant Dieu, cherchant à faire les choses de la bonne manière, à la manière de Dieu, c'est le genre de mentalité que nous devons avoir. Donc là encore, **car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie**, c'est ce qui arrive au bout du compte, pleinement réconciliés, totalement et finalement expiés devant Dieu. Parce que pour l'instant, nous sommes dans un processus. Ce processus d'expiation est en cours dans notre vie, c'est à l'œuvre dans notre vie. Et aujourd'hui, nous nous humilions... ou tout au moins c'est de que vous faites. Je le ferai aussi ce jour-là. Nous ne mangeons rien et nous ne buvons rien, nous nous imposons un acte physique d'humiliation devant Dieu pour faire les choses selon la voie de Dieu. Et nous devons en tirer la leçon spirituelle, que nous devons toujours nous être humbles devant Dieu, en déniaient le soi, disant non à nos voies et disant oui, nous réjouissants dans les voies de Dieu, étant expiés devant Dieu et penser, vouloir penser, être en accord, dans l'unité et l'harmonie avec Dieu, la parole de Dieu et la pensée de Dieu.

Et on nous dit là, **Béni est la personne qui supporte patiemment les épreuves et les difficultés, car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui L'aiment**. Et nous allons L'aimer d'autant plus que nous aimons Ses voies, Ses vérités et Son mode de vie.

Donc là encore, saisissons l'importance du temps que Dieu nous a donné et que nous devons gérer, c'est d'une très haute importance, là encore, pour l'accomplissement et la signification de ce jour dans nos vies.

Allons maintenant voir **1 Pierre 1:10 – Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations**. Ainsi certaines choses écrites parlaient d'une autre époque. Et c'est ce dont il est question dans la plupart des prophéties, il s'agit d'une autre époque. Et c'est en grande partie au sujet de l'Église, c'était au sujet du Messie, c'était au sujet des choses qui allaient conduire jusqu'à la fin-des-temps et à une étape cruciale de l'accomplissement du plan de Dieu, quand le Royaume de Dieu allait régner sur la terre et puis avec tout ce qui allait arriver après ça.

Verset 11 – voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit de Christ, en d'autres termes... C'est quelque chose que les gens ont très mal compris, parce qu'ils pensent, mais si les prophètes avaient à l'époque l'esprit de Christ, alors était-il vivant à l'époque? On ne nous parle pas de ça du tout. Je pense, je crois que c'est dans 1 Corinthiens 4 où les gens se méprennent complètement, avec ce qui est écrit, parce qu'ils ne comprennent pas que seul Dieu a éternellement existé. Yahweh, Yahweh Elohim est le seul à avoir existé éternellement, Il est le seul à avoir en Lui la vie éternelle inhérente en Lui-même. Il a la capacité de donner la vie et de donner la vie qui dure à toujours, mais elle vient de Lui et de Lui seul. Il a bien dit, "Je suis Dieu. Je suis Yahweh Elohim et il n'y en a pas d'autre." Incroyable! Mais les gens ne veulent pas accepter ça. Ce sont des mots simples, mais à moins que Dieu nous donne la capacité de les voir, les gens ne peuvent pas les voir. Tout ce qu'ils peuvent voir, c'est ce qui est faux, ce qui n'est pas vrai et c'est un mystère... c'est un mystère.

...voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit de Christ, il s'agit de Christ. Voilà de qui il s'agit. Il s'agit du Messie. C'est l'esprit du Messie, l'esprit... **voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'esprit du Messie qui était en eux**. En d'autres termes, il était question du Messie. Dieu leur montrait ce qui concernait le Messie, d'écrire ce qui concernait le Messie. Et donc c'était Sa pensée, l'esprit venu de Dieu au sujet de cette époque. Ils voulaient savoir à quelle époque. Quand est-ce que ça va arriver? Quand va-t-il venir? Et donc, il s'agit de cet esprit de prophétie et de ce qui était prophétique au sujet de Christ, qui était en eux et que Dieu leur avait donné d'écrire. Et donc, ils se posaient des questions sur ces choses. Voilà de quoi ça parle.

On nous dit, "les prophètes ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations", l'objet de leurs recherches. Ils voulaient savoir. Et donc là encore, c'est simple. Il ne s'agissait pas du fait que Christ était vivant à leur époque et donnant ces choses aux prophètes de l'Ancien Testament. Il s'agit de l'esprit de Dieu et d'une chronologie, de ce qui allait venir avec le Messie, quand son temps allait venir.

...qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ, du Messie. Et donc, même comme Ésaïe écrivait ces choses au sujet de Christ, l'esprit de Dieu qui était en lui... un esprit prophétique, spirituellement, si vous voulez, au sujet du Messie, du moment où ces choses allaient se réaliser. Et il s'agissait donc de prophéties et de ce qui leur fut révélé sur le Messie à l'époque. Donc Dieu leur révélait des choses sur le Christ, sur le Messie. Certaines choses leur étaient montrées.

Et donc là encore, ça nous parle de ce qui était venu de Dieu à propos de Christ. **...qui était en eux, et qui attestait**, ils pouvaient voir quelque chose, et ils pouvaient écrire quelque chose au niveau que Dieu leur donnait la capacité de l'écrire. Ça me fait penser à ce que nous lisons la nuit de Pâque, qui nous parle de ce que le Messie allait avoir à affronter, comment il allait être maltraité et comment il allait mourir. C'était donc cet esprit qui était en eux et leur révélait les choses sur Christ, c'est ce que le mot signifie. Il s'agissait du Christ, de Christ, au sujet de Christ, au sujet du Messie. **...qui était en eux, et qui attestait d'avance**, l'esprit. Pas "lui". C'est incroyable ce que peuvent inventer les gens. Ils ont... Mais bon, ça n'est pas incroyable non plus, parce qu'il y a un être derrière tout ça.

...qui attestait, parlant de l'esprit, **attestait d'avance les souffrances de Christ**, du Messie, **et la gloire dont elles seraient suivies. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'évangile par le saint esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards**. Et nous savons ça dans l'Église de Dieu. Nous savons qu'ils ne savent pas encore certaines choses que Dieu révélera plus tard. Parce qu'ils n'ont pas le saint esprit de Dieu. Et donc, Dieu donne alors ça, c'est donné à Christ pour qu'il le donne au ministère de l'Église, pour enseigner l'Église. Certaines choses sont révélées à certains moments, des choses que le domaine des anges ne sait pas, et donc ils veulent savoir, ils veulent plonger leurs regards de ces choses, particulièrement les choses qui sont révélés au sujet de ce qui est écrit par les prophètes de l'Ancien Testament et qui se réalisent en ce moment. C'est le contexte de tout ça, de toutes sortes de choses à

des époques variées, au sujet de Christ quand il est venu en tant que Pâque, quand Christ a été ressuscité, et puis l'œuvre de Christ en tant que Roi des rois ou en tant que souverain du Royaume de Dieu, le Messie. Et donc toutes ces choses sont contenues dans ce qui est exprimé dans cette écriture.

Verset 13 – C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, sobres d'esprit, réalisez le temps qui vous reste, que vous devez l'utiliser judicieusement. Prenez ça sérieusement. Prenez sérieusement vos faiblesses en tant qu'êtres humains. Prenez sérieusement les attractions qui viennent de partout dans ce monde. Prenez sérieusement le fait que ça arrive très facilement, quand vous voyez tous ceux qui se sont perdus et qui ont quittés l'Église de Dieu.

Et donc, **C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement,** restez alertes, soyez vigilants, parce qu'il s'agit de la pensée. Il s'agit d'être transformés. Il s'agit d'être réconciliés et expiés devant Dieu, la pensée doit changer. **...soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Josué le Christ apparaîtra.** Ça nous a été révélé et ça nous est continuellement révélé de plus en plus. Rien que le nom de Josué est une très grande révélation sur qui il est vraiment, vous savez, ce qu'on nous a dit, la vérité que nous avons maintenant et la liberté profonde que nous avons dans tout ça.

...Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois. Il nous faut conquérir et surmonter ces choses. Nous devons rester vigilants, à surveiller ces choses, parce qu'elles peuvent ressurgir à tout instant dans la vie, parce qu'elles ont été formées en nous quand nous étions jeunes. Et parfois, elles surgissent tout-à-coup quand vous ne vous y attendez pas. Restez sur vos gardes avec ces choses qui ne sont pas en accord avec Dieu, des choses qui ne sont pas expiées et qui ne sont pas unies à Dieu.

(J'apprécie vraiment d'avoir de l'eau. C'est l'avantage d'enregistrer ce sermon d'Expiation à l'avance.)

Et donc, **ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. (Verset 15) Mais, puisque Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints,** ou devenez saints, **dans toute votre conduite.** C'est ça que veut dire d'être expiés. Être réconciliés signifie de traverser tout ça. **...selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car Je suis saint. Et si vous invoquez comme Père Celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes,** il s'agit de ce que nous faisons, notre travail, les efforts d'appliquer Son mode de vie, nos efforts à lutter contre le soi, nos efforts à rester sur nos gardes. Nous devons nous impliquer dans tout ça. Nous ne pouvons pas nous contenter de voir passer la vie, et nous laissez aller à faire ce qui est mal.

...conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage. La crainte de faire les choses à votre manière. **...sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.** Et donc il est représenté dans Lévitique 16, par ce que faisait le souverain sacrificateur avec les deux boucs. L'un

représentait Christ, l'autre, l'azazel. Donc là encore, **mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.**

Verset 20 – prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, pour vous...

Et donc il n'est venu à l'existence que vers les derniers temps. 4000 ans étaient déjà passés, plus que le temps qui reste à l'homme de vivre sur cette terre. Parce que l'humanité ne sera là que pour un total de 7100 ans. Après ça, il n'y aura plus de vie humaine, mais seule la Famille de Dieu existera après que tout sera fini; la vie d'esprit, la vie qui dure à toujours pour ceux qui pourront faire partie de cette famille.

...qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité par l'esprit... Nous ne pouvons pas le faire tout seul. Il faut nous écriez vers Dieu. Ce sont des choses qui exigent que nous nous écriions à Dieu pour qu'Il nous aide à les faire. Quand nous voyons de mauvaises choses en nous, qu'Il nous aide à les conquérir, qu'Il nous aide à lutter, qu'Il nous aide à rester dans la lutte et nous permette de conquérir toutes ces choses, de l'aide... De l'aide pour que notre pensée soit transformée, pour qu'elle change, pour l'aide de Dieu, Sa grâce et Sa miséricorde pour être convaincu de ce qui est droit et haïr ce qui est mal.

...en obéissant à la vérité par l'esprit, pour avoir pour les frères un amour sincère, un amour sincère pour les frères. C'est ce que Dieu nous a donné dans l'Église, tous ceux qui sont des l'Église, nous avons une communion. Pas juste un domaine d'amitié comme Philia, pas seulement un genre d'amour fraternel et social, mais un amour qui va plus loin que ça, dans le sens d'y reconnaître Dieu, que Dieu est là parmi nous, ce sont les enfants de Dieu qui sont là, comme nous nous traitons les uns les autres, c'est comme ça que nous traitons Dieu. C'est vraiment ça. Il s'agit de ce que nous pensons de Dieu, de la parole de Dieu, de la vérité de Dieu et de la pensée de Dieu, et nous voulons alors être unifiés, être expiés, être réconciliés avec Dieu pour avoir cette pensée, pour avoir cette manière de penser, voilà de quoi il s'agit dans tout ça. Ça n'est pas un processus facile. C'est plutôt difficile. D'être humiliés n'est pas facile. Jeûner n'est pas marrant. C'est difficile. Ça va contre la nature humaine. C'est contre la pensée humaine. C'est contre tout ce que nous sommes en tant qu'êtres humains. Nous voulons manger. Nous voulons boire. Nous voulons de l'eau. L'eau prend tout-à-coup une importance plus grande en ce jour, qu'en tout autre jour, au moment où vous jeûner, parce que votre corps en a besoin, il en veut, il est conçu pour en avoir.

Et donc, **Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir pour les frères un amour sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur.** C'est ce que Dieu a placé devant nous. Et quand nous échouons dans ces choses, quand dans ces choses nous pensons du mal les uns des autres, il faut que nous le corrigions, parce que le problème n'est pas avec eux, c'est avec nous, c'est notre mentalité qui ne va pas, si nous ne pensons pas correctement, si nous ne pardonnons pas, si nous ne sommes pas patients, si nous n'aimons pas. Si nous prenons les choses personnellement, et que nous nous offensons, alors c'est que nous avons un problème. Ça n'est pas eux, c'est vous. Peu importe ce qu'ils ont fait, vous avez un problème. S'il leur faut se repentir de

quelque chose, alors par l'esprit de Dieu ils arriveront à le comprendre, espérant qu'ils pourront se repentir. Ça aussi, c'est notre espérance pour eux.

...puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, engendré de l'esprit de Dieu, par quelque chose qui est incorruptible, la pensée de Dieu, l'être de Dieu, la vie de Dieu, l'esprit de Dieu, la pensée de Dieu, la parole de Dieu. C'est par ça que nous avons été engendrés, par la parole, par la pensée de Dieu. Et d'avoir ça, d'avoir accès à ça, pour que notre pensée puisse se transformer, pour guérir la pensée humaine afin que les deux... pour qu'elles deviennent une, une seule unifiée et en accord parfait avec Dieu? Et bien sûr, comme je l'ai dit, ça ne va totalement arriver que quand nous serons finalement arrivés à ce point, que la pensée aura été transformée au point où Dieu pourra dire, "Maintenant, Je te connais." Alors nous pourrons commencer la vie qui dure à toujours, la vie d'esprit, et nous serons toujours unies à Dieu, Dieu demeurant toujours en nous à partir de ce moment-là, n'ayant plus aucune des attirances et des faiblesses physiques de cette vie humaine.

...puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole de Dieu, la pensée de Dieu qui vit et demeure pour toujours.

Verset 24 – Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe, nous mourons. Nous sommes là pour un temps et puis nous partons, **mais la parole du Seigneur demeure éternellement.** C'est donc la pensée. La pensée est tellement plus importante, évidemment, que le corps, et la pensée se transforme, la pensée est expiée devant Dieu. Parce que c'est ça qui est expié devant Dieu. Votre corps ne l'est pas. C'est votre pensée qui l'est. Votre mentalité a l'occasion d'être réconciliée, expiée devant Dieu, d'être unie à Dieu. Et la pensée doit alors, quand elle est dans ce corps physique, elle doit être combattue. En d'autres termes, il faut s'efforcer à atteindre l'humilité, combattre l'orgueil, lutter contre tout ce qui est notre manière de voir et de faire, et nous efforçons à nous assurer que ce que sont nos voies, sont la voie de Dieu, que c'est en unité et en accord avec Dieu. Quand notre voie c'est la voie de Dieu, alors nous sommes en unité et en accord avec Dieu.

Ainsi, nous avons en nous certaines choses qui sont la voie de Dieu. D'autres choses ne le sont pas. C'est pourquoi il y a une bataille, c'est le processus de réconciliation.

...Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'évangile. Et donc nous avons d'autres choses que nous pourrions aller voir, mais le processus que nous traversons est vraiment incroyable.

Donc là encore, comment voyons-nous le temps que Dieu a donné à chacun de nous? Comment voyez-vous le temps que Dieu vous a donné pour être expiés devant Lui, devant Dieu? Et de plus, comment utilisez-vous ce temps? C'est ce que ce jour représente. Il s'agit de temps. Il s'agit d'un processus de temps, un processus de réconciliation, le processus qui conduit à être expiés devant Dieu, et ça prend du temps.

Finissons maintenant en allant voir Éphésiens 5, le dernier passage d'écriture qui s'applique incroyablement à nos vies en ce moment. **Éphésiens 5:8 – Autrefois vous étiez ténèbres.** Le monde est dans les ténèbres. Et quelle bénédiction que nous ne le soyons pas. Quelle bénédiction que nous puissions voir la lumière, que nous voyons la vérité. **...et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière!** Ça s'explique par soi-même – dans l'unité, l'harmonie et en accord avec Dieu, la voie de Dieu. **...Car le fruit de l'esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité, découvrant ce qui est agréable au Seigneur.** Qu'est-ce que ça veut dire? Qu'est-ce qui est agréable au Seigneur? Sa voie, Sa pensée, Son être. Et donc, est-ce que nos voies sont dans l'unité? Parce que c'est ça qui est agréable à Dieu, quand nos voies sont dans l'unité et l'harmonie avec Lui. Ce jour, être expiés devant Dieu, réconciliés – c'est un processus.

Verset 11 – et ne prenez pas part aux œuvres infructueuses des ténèbres, là encore, ça devrait se comprendre de soi-même, mais il faut qu'on nous dise ces choses, pour que nous pensions à ces choses, que nous prions à ce sujet. Ne tolérez pas, ne permettez pas votre voie ou la voie du monde. Combattez-les.

...et ne prenez pas part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt exposez-les. C'est un mot qui a le sens d'une conviction, reconnu coupable; être exposé, découvert, convaincu. Ainsi, il faut que ce soit vu ouvertement, exposé, en essence, pour que la pensée devienne convaincue de ce qui ne va pas, et encore plus convaincu de ce qui est droit. Et c'est ça que vous voulez, vous voulez être expiés.

Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret; mais tout ce qui est exposé est manifesté par la lumière. Nous voulons dont être proches et nous rapprocher encore plus de Dieu. C'est là où se trouve la lumière. C'est l'esprit de Dieu qui révèle. L'esprit de Dieu illumine la vérité. C'est à ça que nous voulons nous tenir. Nous devons nous humilier pour recevoir ça et le vivre dans nos vies. **...car tout ce qui rend manifeste est lumière.**

Verset 14 – C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. Nous avons traversé une période où nous étions endormis, et nous ne pouvons pas... Vous ne pouvez pas permettre ça dans votre vie, parce que somnoler vous alourdi et vous endors, et si vous ne faites pas attention, vous allez commencer à vous endormir, et il faudra que Dieu vous réveille. Vous êtes séparés. Vous n'avez plus le courant de l'esprit. Quand vous dormez spirituellement, vous êtes endormis. Et Dieu ne veut pas que ce genre de choses fasse partie de notre vie. Nous avons fait ce genre d'expérience avec certains d'entre nous qui ont vécu pendant Laodicée jusqu'au moment de l'Apostasie.

Verset 15 – Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection... Ça veut dire avec prudence, si vous voulez, en faisant attention. **...non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.** En d'autres termes, en vous soumettant à l'expiation.

Soumettez-vous. De vouloir l'expiation, de vouloir être unis à Dieu, être réconciliés. **Ne vous enivrez pas de vin...** J'aime beaucoup ce verset quand vous voyez maintenant ce qu'il dit. C'est ce que les gens font. Vous pouvez trop boire. **...c'est de la débauche**, et le point essentiel, **Soyez, au contraire, remplis de l'esprit**. Parce que vous ne pouvez pas avoir trop de l'esprit de Dieu dans votre vie. Plus vous êtes expiés devant Dieu, plus vous avez l'esprit de Dieu vivant et habitant en vous, plus vous serez unis à Dieu.